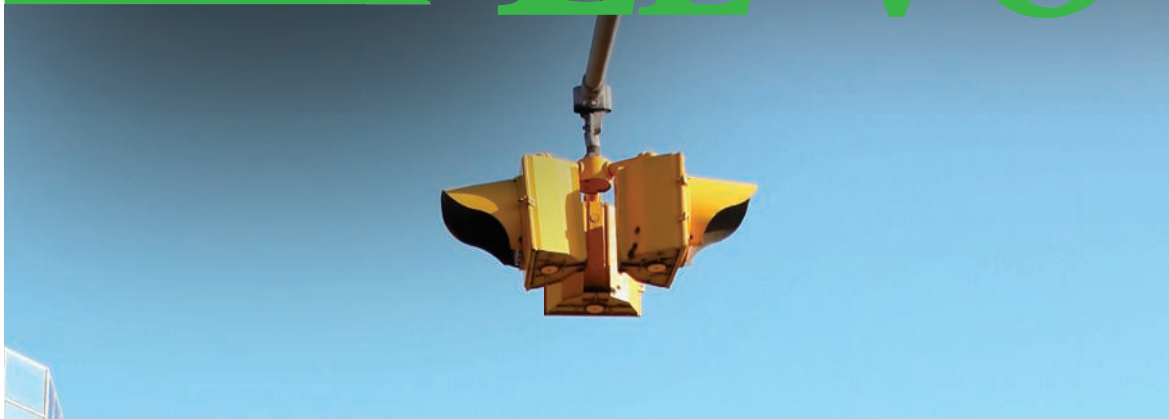


ÉDITORIAL..... 6
 ALMA MATER..... 7
 ARTS ET CULTURE 13 et 15
 SPORTS..... 17
 NOS COMMUNAUTÉS 18-20

LE VOYAGEUR



Le centre-ville est-il un quartier plus dangereux? | 3

Photo : Archives



L'amour des animaux d'Aristide Boulianne | 2

Photo : Courtoisie



Blind River dit «merci» à Béatrice Jensen | 4

Photo : Courtoisie

LA RENTRÉE SCOLAIRE

10 - 12

VOUS PENSEZ RETOURNER AUX ÉTUDES?

IL N'EST PAS TROP TARD!

C'est le temps de faire demande.

Étudiez à temps plein ou à temps partiel.

MON
CHOIX,
C'EST
BORÉAL
COLLEGEBOREAL.CA



KAPUSKASING

L'ARK et «Art» Boulianne reconnu par Kapuskasing

CHRIS
ST-PIERRE

À Kapuskasing, Aristide Boulianne, ou bien «Art» ou encore «Boubou» pour les bons amis, est considéré comme l'un des aînés les plus travailleurs dans la région. Depuis 2000, il contribue au bon fonctionnement d'Animal Rescue Kapuskasing (ARK), un refuge qui héberge et jumèle des chiens, des chats et d'autres animaux avec une nouvelle famille. Son dévouement à la cause lui a mérité le prix de la Personne âgée de l'année 2021 de sa communauté.

En 2016, il a pris contrôle l'ARK à la suite du décès de sa femme et fondatrice de l'organisme, Lise.

Dans le cadre du mois des aînés, en juin 2021, le gouvernement de l'Ontario a offert la chance aux municipalités de reconnaître une personne âgée de leur communauté. Pour M. Boulianne, c'est une belle surprise. Lorsque *Le Voyageur* l'a rejoint la journée de la remise le 9 août, il ne savait pas ce qui l'attendait au Centre Civique en début de soirée.

Le conseil municipal et le maire de Kapuskasing, Dave Plourde, lui ont présenté le titre au début de leur rencontre.

«M. Boulianne travaille pour l'organisme comme bénévole depuis plus de 20 ans, indique le maire. C'est un homme très passionné, il travaille fort tous les jours pour trouver des familles d'accueil et des adoptions.»

Ce qui est d'autant plus impressionnant d'après lui, c'est que l'ARK finance ses activités sans avoir recours à des subventions

fédérales ou provinciales. «Art et son équipe de bénévoles organisent des activités de prélèvement de fonds chaque année pour prendre soin des animaux et s'assurer de leur bien-être, poursuit M. Plourde. On est très fier de compter sur des personnes comme Art pour aider la communauté.»

Du point de vue de M. Boulianne, il ne fait que son travail. Toutefois, il admet avec humilité que c'est tout un honneur de recevoir le titre de Personne âgée de l'année. «Ça veut aussi dire que je suis vieux!», ajoute-t-il avec un sourire aux lèvres.

Après les plus de 17 ans de travail de sa femme à la barre de l'ARK, Art ne fait que «continuer à faire le travail qu'elle faisait parce que beaucoup de bénévoles s'impliquent et les gens nous appuient. C'est important d'avoir quelqu'un en ville qui parle pour les animaux.»

Bien qu'il pourrait prendre sa retraite, M. Boulianne reconnaît que ce ne serait pas responsable de

quitter l'ARK. Cependant, l'organisme cherche à lui trouver un successeur pour lui permettre de passer aussi plus de temps avec ses fleurs.

Même en pleine pandémie, l'ARK continue d'accepter des animaux à la recherche d'un nouveau domicile. L'ARK est d'ailleurs à la recherche de nouvelles maisons d'hébergements temporaires. Les foyers intéressés peuvent appeler Aristide «Art» Boulianne pour obtenir plus d'informations au 705-335-1094 ou envoyer un message par la page Facebook de l'ARK.



Art Boulianne est le responsable d'Animal Rescue Kapuskasing depuis 2016 et un bénévole de l'organisme depuis 2000. — Photos : Courtoisie



Des millions de personnes en Ontario ont reçu le vaccin contre la COVID-19.

**À vous de jouer!
Faites-vous vacciner!**

Les vaccins approuvés par Santé Canada sont administrés dans des hôpitaux, des cabinets de médecin, des pharmacies et des centres de vaccination de masse. Et chaque dose administrée est un pas de plus vers la vie que nous avons avant.

Prenez rendez-vous dès aujourd'hui, sur le site ontario.ca/rendezvousvaccin ou en téléphonant au 1 888 999-6488 pour obtenir de l'aide dans 300 langues différentes.

Payé par le
gouvernement de l'Ontario

Ontario 

GRAND SUDBURY

Centre-ville

Dangers : entre perception et réalité

PHILIPPE MATHIEU

En parcourant les réseaux sociaux — surtout les discussions au sujet d'un aréna au centre-ville —, les commentaires et histoires décrivant le centre-ville de Sudbury comme un endroit sale et dangereux abondent. Même si la pandémie a largement changé le paysage du quartier, ceux qui y travaillent et qui y côtoient les plus défavorisés refusent de considérer le centre-ville comme un endroit dangereux.

La gravité des crimes dans le Grand Sudbury va en sens inverse de la tendance canadienne. Alors que le taux de criminalité est en baisse de 6 % dans la ville, la gravité des actes commis est en hausse de 7 %. Selon Statistique Canada, le taux de criminalité est en baisse de près de 9,8 % au Canada. L'indice de gravité des crimes — qui mesure la gravité des crimes commis — est également en baisse.

Cela signifie qu'il y a eu moins de crimes en 2020, mais ceux qui ont été commis avaient tendance à être plus graves. Il y a eu cinq homicides dans la région l'année dernière, un chiffre important pour la ville. Cependant, les statistiques par quartier démontrent que la criminalité est loin d'être concentrée au centre-ville.

Malgré ces tendances, la perception du centre-ville semble négative, surtout en ce qui a trait à sa sécurité. Ce milieu urbain plein de vie, de petites et grandes entreprises, abrite également les plus pauvres résidents de la ville, dont beaucoup sont des sans-abris, des toxicomanes ou les deux.

La concentration de sans-abris et de toxicomanes au centre-ville a augmenté en parallèle de la perception du public de la diminution de la sécurité. «C'a beaucoup changé depuis que j'ai commencé à travailler au centre-ville, depuis l'année 2000», affirme le directeur général du Centre de santé communautaire du Grand Sudbury, Denis Constantineau. «En plus, la pandémie était vraiment difficile pour cette population.»

«Dirais-je que le centre-ville est dangereux? Non, du tout», lance d'emblée le directeur du Downtown Business Improvement Area de Sudbury (BIA), Kyle Marcus. «Est-ce que je dirais cependant que nous vivons actuellement une crise humanitaire avec l'itinérance et la crise des opioïdes? Absolument. Mais cela ne veut pas dire que c'est dangereux. Ces gens ne veulent blesser personne.»

«On peut encore se promener au centre-ville. On peut magasiner, on peut encore aller au restaurant. [...] Pour dire que le centre-ville est dangereux, je dirais que c'est une exagération», acquiesce Denis Constantineau.

Sécurité policière

«La perception de la sécurité du public a beaucoup diminué et la visibilité de la criminalité a augmenté pendant la pandémie de COVID-19. Cela peut s'expliquer par un bon nombre de notre population vulnérable qui a été déplacé vers le centre-ville ainsi qu'une

diminution de la circulation des piétons et des véhicules», explique par courriel la coordonnatrice des communications du Service de police du Grand Sudbury (SPGS), Kaitlyn Dunn.

«Nous reconnaissons que la visibilité accrue de l'itinérance et des personnes vivant avec des dépendances et des maladies mentales a une incidence sur la perception de la sécurité et la visibilité du crime, mais nous savons que l'application de la loi n'est pas un moyen approprié ou durable de répondre à ces préoccupations.»

Bien que la perception du public de la sécurité au centre-ville soit à son plus bas niveau, cela ne signifie pas que la zone est dangereuse. «Souvent, les personnes qui font face à des défis liés à la pauvreté, à l'itinérance et à la toxicomanie ou à d'autres choses du même genre ont en fait une plus grosse tendance à être les victimes plus que ceux qui commettent le crime», explique une infirmière hygiéniste de Santé publique Sudbury et districts, Katy Peacock.

Le budget 2020 du SPGS prévoyait justement de l'argent pour deux agents dans le centre-ville en tout temps. Afin d'assurer des patrouilles 24 heures sur 24, 12 agents ont été à cette zone.

Les effets de la pandémie

La pandémie a touché cette région de manière importante. «Si vous avez conduit dans le centre-ville pendant la pandémie et notamment les périodes de confinement, tout ce que vous avez vu était des sans-abris dans les rues parce qu'il n'y avait personne d'autre qui était là», dit Kyle Marcus, aussi propriétaire d'un bar au centre-ville. «Ce qui a aggravé les choses, c'est que les refuges pour sans-abris ont été fermés et les services ont été fermés. Il n'y avait pas de toilettes. Je ne peux pas vous dire combien de déchets humains j'ai pelletés ou de poubelles que j'ai perdues à l'Alibi Room. Nous vivons une

crise de santé mentale exacerbée par la pandémie.»

La pandémie a également fait augmenter le nombre de surdoses à des niveaux records. La Ville a vu une croissance de 35 % des appels liés au décès par surdose d'opioïdes. «Bien que le nombre de surdoses soit en augmentation, cela ne veut pas dire que pour l'individu moyen de la région, c'est plus dangereux. Pas du tout», dit Katy Peacock.

«Il faut apprendre à cohabiter ensemble. [...] Il y a des gens qui ont différentes réalités. [...] On ne peut pas les cacher. On ne peut pas ignorer le fait qu'ils sont là», souligne Denis Constantineau.

Solutions

De nombreux programmes sont déjà en place pour tenter de revitaliser le centre-ville. Des refuges pour sans-abris, des banques alimentaires et d'autres programmes sociaux sont en place. Pendant que nous sommes dans la troisième étape de la réouverture de la province, les entreprises sont ouvertes pour laisser les gens utiliser leurs installations et le centre-ville voit une plus grande diversité d'activités.

Le développement d'un site d'injection supervisée sécuritaire temporaire surviendra aussi dans les prochains mois. Mais cela suffira-t-il? Certains disent probablement que non. «Ce dont nous avons vraiment besoin, ce sont des logements abordables. Si j'avais une baguette magique, c'est ce que je ferais à l'instant», dit Kyle Marcus.

Le conseil municipal a approuvé à l'unanimité un plan lors de sa réunion du 17 août pour la construction de 40 unités sur la rue Lorraine, au nord-ouest du centre-ville. Cela permettra à la ville de demander 7,4 millions \$ en fonds déjà mis de côté pour la ville dans le cadre de la deuxième phase de l'Initiative pour la création rapide de logements (ICRL) du gouvernement fédéral.



ONTARIO

Deux doses obligatoires pour fréquenter les campus postsecondaires



PHILIPPE MATHIEU

Les campus universitaires et collégiaux de l'Ontario devront avoir une politique de vaccination, et ce, à partir du 7 septembre. Le gouvernement de l'Ontario a annoncé cette initiative le 17 août. Chaque institution postsecondaire doit renforcer ces mesures d'ici là.

À Sudbury, l'Université Laurentienne avait déjà annoncé le 16 août qu'elle suivait la recommandation de la médecin hygiéniste en chef de Santé publique Sudbury et districts et exigerait les deux vaccins pour fréquenter le campus. D'autres en province l'avaient fait la semaine précédente.

L'augmentation des infections, surtout celles causées par le variant Delta, a poussé l'administration à prendre cette décision, explique-t-on dans le communiqué de presse. D'autres mesures contre la propaga-

tion de la COVID-19 resteront en place, comme le port du couvre-visage, la distanciation physique et le nettoyage accru. Ceux qui ne sont pas pleinement vaccinés devront passer des tests de dépistage. Des cliniques mobiles de vaccination seront organisées sur le campus de la Laurentienne.

Le même jour, le Collège Boréal a annoncé que toute personne qui souhaite accéder aux installations et aux campus du collège devra avoir reçu au moins une dose d'un vaccin approuvé par Santé Canada. La deuxième dose devra être atteinte au plus

tard le 4 octobre 2021. Après cette date, les personnes n'ayant pas reçu les deux doses de vaccin devront se soumettre aux tests de dépistage régulièrement pour y avoir accès.

Selon les exigences du gouvernement, chaque personne devra fournir une preuve de soit une vaccination complète contre la COVID-19, une raison médicale pour ne pas être vaccinée ou un suivi d'une séance de formation sur la vaccination. Ceux qui ne fournissent pas de preuve de vaccination complète devront subir régulièrement des tests de dépistage rapide.

Ces mêmes politiques d'immunisation seront appliquées à d'autres milieux à risque élevé, comme les maisons de retraite agréées, les refuges pour femmes et les foyers de groupe et les programmes de jour pour les adultes ayant des troubles de

développement, les centres de traitement des enfants et autres services aux enfants ayant des besoins

Pas juste le postsecondaire

Bien que les institutions postsecondaires renforcent ces mesures d'immunisations obligatoires et que le ministère de l'Éducation a l'intention de mettre en place une politique de vaccination pour tous les employés des conseils scolaires financés par les fonds publics, le personnel des écoles privées ainsi que pour tous les employés des milieux de garde d'enfants agréés, l'idée fait son chemin et se diffuse dans d'autres domaines.

D'ailleurs, les syndicats d'enseignants se sont prononcés en faveur de la vaccination obligatoire dans les écoles, tout en respectant ceux qui ne peuvent pas recevoir le vaccin.

BLIND RIVER

Un belvédère pour se souvenir de Béatrice Jensen

ÉRIC BOUTILIER

Le Club Rotary et la Ville de Blind River ont travaillé conjointement pour construire un pavillon qui rend hommage à une Franco-Ontarienne dévouée envers sa collectivité : Béatrice Jensen.

Mme Jensen (née Francoeur) a œuvré dans le domaine de l'éducation pendant plusieurs décennies. Ancienne enseignante à l'École élémentaire Saint-Joseph et représentante syndicale de l'Association des enseignantes et des enseignants franco-ontariens (AEFO), elle était réputée surtout pour l'influence positive qu'elle avait auprès des élèves et du personnel de la communauté scolaire de Blind River.

Au cours de sa vie, Mme Jensen a donné généreusement de son temps pour plusieurs causes et organismes de bienfaisance locaux. Entre autres, elle a été membre du conseil d'administration du Réseau Santé Rive Nord, membre du comité de l'église de la paroisse Ste-Famille et bénévole au sein du Club Rotary et des Jeux des aînés de Blind River.

«Comme membre de la communauté de Blind River depuis

que je suis toute petite fille, je suis très fière et contente que [le pavillon] soit en son honneur. Ça représente tellement bien Béatrice Jensen sur le bord de la plage, dans la nature, où on peut apporter toute la communauté», indique la directrice de l'École Saint-Joseph, Julie Chenard-Azzi.

En 2013, Béatrice Jensen a reçu la médaille du jubilé de diamant de Sa Majesté la reine Elizabeth II pour ses nombreuses années de travail bénévole.

«Mme Béatrice Jensen a été une enseignante même à la 2^e année pour moi. Elle a eu beaucoup d'influence sur deux, trois générations d'élèves, peut-être plus. Elle a été définitivement une des enseignantes qui a fondé la réputation de l'École Saint-Joseph à Blind River avec ses collègues. Cette réputation continue», souligne la directrice.



Béatrice Jensen — Photo : Courtoisie

Mme Jensen est décédée le 15 juin 2020. Elle avait 67 ans.

Au cours de la dernière année, le Club Rotary a prélevé plus de 32 000 \$ pour financer la construction du pavillon et l'achat de matériaux. Les travaux se sont terminés en juillet.

Le pavillon en construction — Photos : Courtoisie Club Rotary de Blind River



ELLIOT LAKE

Une ville partiellement bilingue en devenir?

ÉRIC BOUTILIER

Un vent de changement semble souffler à Elliot Lake entourant l'offre et l'accès à des services dans les deux langues officielles. Les sites web de la ville et de la bibliothèque municipale seront bientôt traduits en français.

Le conseil municipal a récemment mis de côté la somme de 50 000 \$ à cette fin. Les élus veulent entre autres améliorer le service à la clientèle et saisir des opportunités de croissance et de diversification. Les francophones représentent environ 16 % de la population d'Elliot Lake.

«Le conseil et l'administration pensent que c'est important de fournir un certain niveau de services et des communications en français. Un premier pas c'est le site web», affirme le directeur général de la Ville d'Elliot Lake, Daniel Gagnon.

«Il semblait important que les services fournis par la bibliothèque (comme réserver et emprunter des livres et des médias en français) doivent être disponibles en fran-

çais. Le site web municipal et la collection de médias de la bibliothèque sont gérés par un logiciel sophistiqué. Ils seront alimentés par les employés de la ville et de la bibliothèque.»

Les changements vont se dérouler jusqu'à la fin de 2021.

Pour l'instant, les ordres du jour et les procès-verbaux continueront d'être publiés seulement en anglais. Par contre, la Ville n'écarte pas la possibilité d'autres projets de traduction, dont celui de son système téléphonique automatisé.

Depuis déjà quelques années, une majorité du contenu dans le dépliant mensuel de la ville est publié dans la langue de Molière et de Shakespeare. Les affiches à l'entrée de la ville sont également bilingues.

La bibliothèque municipale d'Elliot Lake — Photo : Courtoisie



ELLIOT LAKE

De salle de cinéma à salle de spectacle

ÉRIC BOUTILIER

La transformation d'un ancien cinéma d'Elliot Lake pourrait-elle être une solution aux besoins de la communauté artistique? C'est du moins l'idée qui semble raisonnable autour de la table des élus de la ville pour éventuellement remplacer le Centre civique Lester B. Pearson.

Les artistes de la région de la rive nord du lac Huron — incluant les communautés d'Elliot Lake, de Blind River et les Premières Nations de Missisauqua et de Serpent River — sont en quelque sorte orphelins à la suite de l'effondrement du toit du Centre Lester B. Pearson. Depuis deux ans, les artistes n'ont plus de salle pour pratiquer leur art ou pour se rassembler.

Les dirigeants d'Elliot Lake espèrent obtenir du financement du gouvernement fédéral pour rénover le vieux théâtre de la promenade Elizabeth et, en même temps, revitaliser le cœur de la ville.

«La ville a plusieurs raisons de transformer une ancienne salle de cinéma désaffectée en centre des arts», affirme le directeur général de la Ville d'Elliot Lake, Daniel

Gagnon. La fermeture prolongée en raison de la pandémie a nui aux entreprises du centre-ville.

«La conviction était que la rénovation de l'ancien théâtre situé en plein cœur du centre-ville aiderait à attirer à la fois une circulation piétonnière supplémentaire et des investissements dans la région», soutient M. Gagnon.

«La Ville a voulu démontrer à ses citoyens qu'elle s'engage à embellir la municipalité et, qu'en rénovant un de ses bâtiments inutilisés, elle donnerait l'exemple.»

Le nouveau centre des arts d'Elliot Lake pourrait ouvrir ses portes à compter de l'automne 2022. Par contre, le projet pourrait voir des délais si le processus de demande de fonds et les travaux de construction ou de rénovation prennent plus de temps que prévu.

SUDBURY

Étude sur la performance d'Antidote en milieu minoritaire



JULIEN
CAYOUCETTE

Une étude réalisée à Sudbury démontre que le logiciel de correction du français écrit, Antidote, est efficace, mais il faut avoir une bonne base de connaissances de l'orthographe et de la syntaxe pour l'utiliser correctement. Il permet de diminuer l'écart entre ceux qui font plus d'erreurs et ceux qui en font moins, mais il peut aussi augmenter le nombre d'erreurs si l'utilisateur ne peut pas départager les suggestions.

L'objectif de la recherche — menée par l'ancienne étudiante à la maîtrise en orthophonie Carly Bélanger et supervisée par la professeure du programme d'orthophonie de l'Université Laurentienne Michèle Minor-Corriveau — n'était pas nécessairement de soulever les problèmes d'Antidote, mais plutôt de confirmer qu'il s'agit d'un outil efficace pour l'aide à la rédaction. De plus, peu d'analyses du genre ont été faites et encore moins avec des participants provenant de milieux francophones minoritaires.

L'article rédigé pour présenter la recherche est actuellement en révision.

Pour la recherche, elles ont utilisé le test Pour un apprentissage raisonné de l'orthographe syntaxique (PAROS), qui propose des phrases simples qui permettent de vérifier plusieurs compétences précises sur l'orthographe et de la syntaxe. Vingt adultes qui ont une

éducation de niveau postsecondaire ont écrit 150 phrases contenant 1110 mots. Ils ont tous utilisé le même ordinateur pour assurer qu'Antidote 9 — la dernière version disponible lorsque l'étude a commencé — ait les mêmes paramètres pour tout le monde.

Résultats positifs

Deux versions de chaque dictée étaient analysées par la chercheuse : la première rédaction du participant puis la version après qu'il ou elle ait vérifié son texte avec Antidote.

Le correcticiel (logiciel de correction) a principalement permis de réduire l'écart. Dans la première rédaction, le plus petit nombre d'erreurs était de 9 et le plus grand de 379 sur les 1110 mots. Après la correction avec Antidote 9, ces deux données étaient 21 et 181. Donc, le logiciel a permis de diminuer les erreurs de 52,23 % pour ceux

qui avaient plus de difficulté, mais il a aussi induit en erreur ceux qui avaient un meilleur résultat initial.

«Antidote est un logiciel, ce n'est pas une personne. Ce n'est pas quelque chose qui est capable de vraiment interpréter. [L'étude] appuie le besoin d'utiliser Antidote, mais aussi le besoin de passer à de l'enseignement explicite», affirme Michèle Minor-Corriveau.

Lorsqu'Antidote propose plusieurs options de correction, «tu peux seulement faire ce choix-là et tomber sur la bonne réponse quand tu as des connaissances», précise la professeure.

«Même si Antidote peut éliminer plusieurs coquilles, ça prend quand même une relecture humaine si on veut vraiment éliminer toutes les petites coquilles qui peuvent se glisser dans l'écriture», note-t-elle. L'entreprise qui programme Antidote, Druide, fournit le même avertissement.

L'utilisation correcte du logiciel demande donc aussi un certain entraînement et ne remplace pas le besoin de bien enseigner la langue. Michèle Minor-Corriveau se demande tout de même si l'introduction de certains paramètres permettrait d'utiliser Antidote comme outil d'enseignement du français après que certaines notions aient

été acquises. L'utilisation même d'Antidote est un apprentissage; les utilisateurs gagnent en efficacité et rapidité au fil du temps.

«On est en train de travailler sur un encadrement qui permettrait aux enseignantes de savoir au niveau du lexique, de la syntaxe, des graphèmes... dans quel ordre est-ce que je dois procéder et à quel moment c'est bien de l'introduire.»

Quelques exemples moins positifs

L'analyse plus poussée des corrections proposées par Antidote a permis de relever les circonstances où le logiciel était moins efficace. Son point fort se trouve dans les accords en genre et en nombre des noms et des verbes. Il a par contre plus de difficulté à proposer les bonnes corrections pour les mots-outils, c'est-à-dire les prépositions qui relient les énoncés d'une phrase — il y en a trop pour en faire la liste.

Il a aussi de la difficulté à reconnaître des mots mal orthographiés. Si la graphie est trop éloignée du mot souhaité, Antidote n'est pas capable de proposer le bon mot.

Michèle Minor-Corriveau donne un exemple. «Le mot "clowns". Plein de gens l'ont écrit "clounes". Au niveau phonologique, ça fait [le même son], il n'y

pas d'autre façon de lire ce mot-là. Antidote est pourtant capable de générer l'alphabet phonétique international.» Pourtant, il ne semblait pas faire le lien. Comme suggestion de correction, Antidote donnait plutôt le mot «clone».

Elles ont ainsi noté que le correcticiel semble avoir plus de difficulté lorsqu'un mot semble emprunté d'une autre langue ou en être un dérivé. La liste d'erreurs fournie avec l'étude contient plusieurs exemples où Antidote reconnaissait un mot comme étant probablement erroné, mais où il était incapable de fournir le bon mot pour le remplacer. Les exemples incluent Mama (maman), pais (pays), post (poste), sajit (s'agit), forest et forêst (forêt et suggérait que «forest» était un nom propre), lampadeurs (lampadaires), rus (rue), anseitre (ancêtre)...

Les noms communs mal écrits auxquels on ajoute une majuscule en début de phrase sont aussi souvent perçus comme des noms propres.

Même si le tableau d'erreur inclus dans la recherche fait une quinzaine de pages, Michèle Minor-Corriveau se fait rassurante : la liste des bonnes suggestions faites par Antidote est beaucoup, beaucoup plus longue. La professeure a bien l'intention de partager l'étude avec Druide.

SUDBURY

À la découverte des plus anciens fossiles d'animaux connus à ce jour

PHILIPPE
MATHIEU

Une professeure de géologie de l'Université Laurentienne, Elizabeth Turner, pense avoir découvert des fossiles d'éponges datant de 890 millions d'années sur le site d'anciens récifs dans les monts Mackenzie, au Territoires-du-Nord-Ouest. Ces fossiles seraient plus vieux que tout autre fossile animal trouvé jusqu'à maintenant d'environ 300 millions d'années. Une découverte qui pourrait remettre en question des idées établies.

Mme Turner, professeure à la Laurentienne depuis 2005, a publié ses observations dans la revue scientifique *Nature*. Dans l'article *Possible poriferan body fossils in early Neoproterozoic microbial reefs* (596, pages 87-91 [2021]), elle explique les similarités parmi les structures fossilifères de corps d'éponges découvertes dans les rochers de récif et compare celles-ci aux microstructures dans des fossiles de corps d'éponges beaucoup plus jeunes.

Cette similarité, selon elle, indique que des éponges existaient déjà à cette époque. Donc beaucoup plus tôt que ce que les preuves scientifiques amassées jusqu'à présent démontraient.

La professeure de géologie possédait ces roches depuis son doctorat à l'université Queen's. «À l'époque, je ne savais pas exactement ce que je regardais, alors j'ai décidé de le garder pour plus tard», souligne-t-elle. Mme Turner a décidé que ce serait son projet de pandémie.

Reculons dans le temps

La Terre a environ 4,5 milliards d'années et la vie y est présente

depuis longtemps, principalement sous forme de bactéries. «Nous n'avons pas d'organismes plus complexes jusqu'à il y a environ 1,5 milliard d'années et, par complexe, je veux dire des organismes unicellulaires ou une petite quantité de cellules», dit la professeure. Les premiers fossiles

d'animaux incontestés se trouvent dans une roche vieille de 540 millions d'années. «C'est un grand chiffre, 540 millions en géologie», explique-t-elle.

Il est généralement admis que les cellules animales datent d'avant 540 millions d'années, mais les preuves manquent. En 1859, «Darwin savait que ce manque de preuves ne correspondait pas à sa théorie de l'évolution, c'était la seule chose dont il avait besoin. C'est ce qu'on appelle le dilemme de Darwin et il est toujours d'actualité aujourd'hui», poursuit-elle.

«Si vous regardez l'arbre de vie animal, du point de vue de l'évo-

lution, le type d'animal le plus basique est l'éponge. [...] Par conséquent, elles ont peut-être été les premières; c'est l'inférence la plus logique», dit-elle.

Donc, les éponges sont les choses à rechercher. «Maintenant, nous devons déterminer ce qu'il faut chercher ainsi qu'où.» Il faudra trouver des roches qui ont des preuves microscopiques de cellules animales.

Cependant, trouver des cellules animales plus vieilles que 540 millions d'années est très controversé, «comme ça devrait l'être en science». «J'ai pensé : "Eh bien, je travaille déjà avec des roches qui ont 300 millions d'années de plus que le plus ancien fossile animal trouvé". Du coup, l'âge proposé de 890 millions d'années n'est plus aussi choquant.»

L'importance de la découverte la rend d'autant plus spéciale pour elle. «Alors, j'ai regardé les boutures de roche que j'ai faites et je me suis dit : "wow, c'est vraiment incroyable si c'est ce que je pense que c'est"», se souvient-elle.

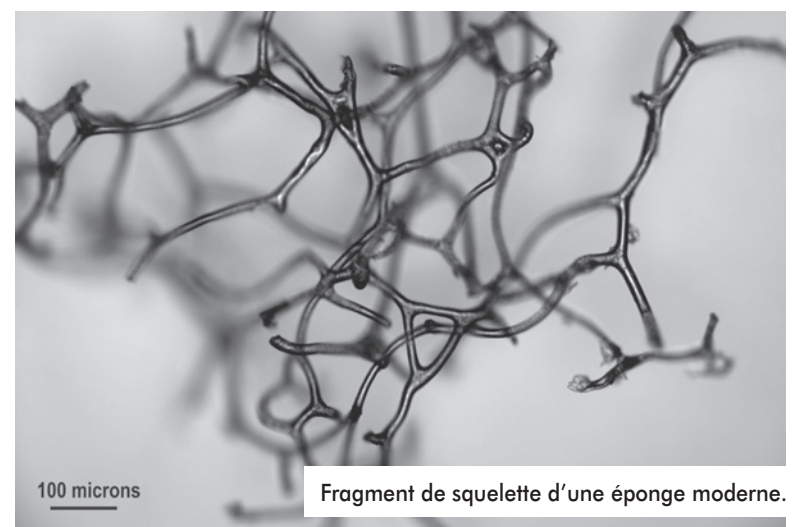
Les monts Mackenzie sont une région éloignée, inhabitée et non développée des Territoires-du-Nord-Ouest. Le risque de contamination des échantillons

est minime. «Il n'y a pas de routes dans ce coin-là du pays. On peut seulement s'y rendre par hélicoptère», souligne-t-elle.

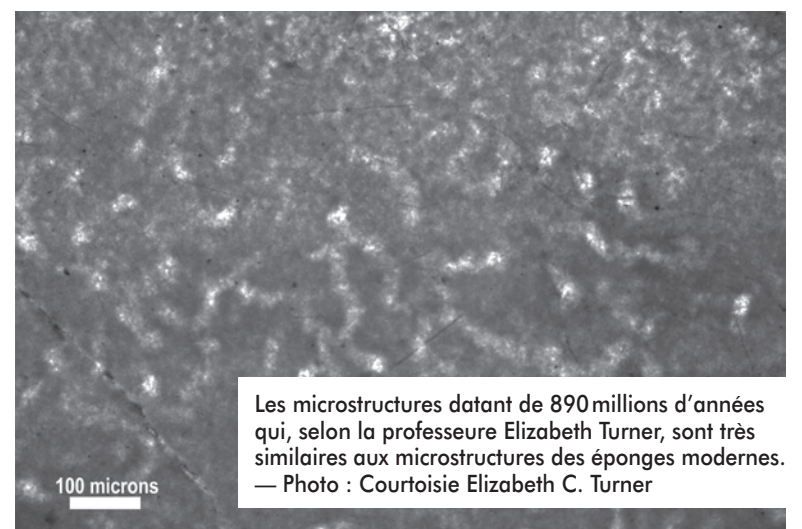
L'article d'Elizabeth Turner est disponible à l'adresse <https://www.nature.com/articles/s41586-021-03773-z>.



Elizabeth C. Turner.



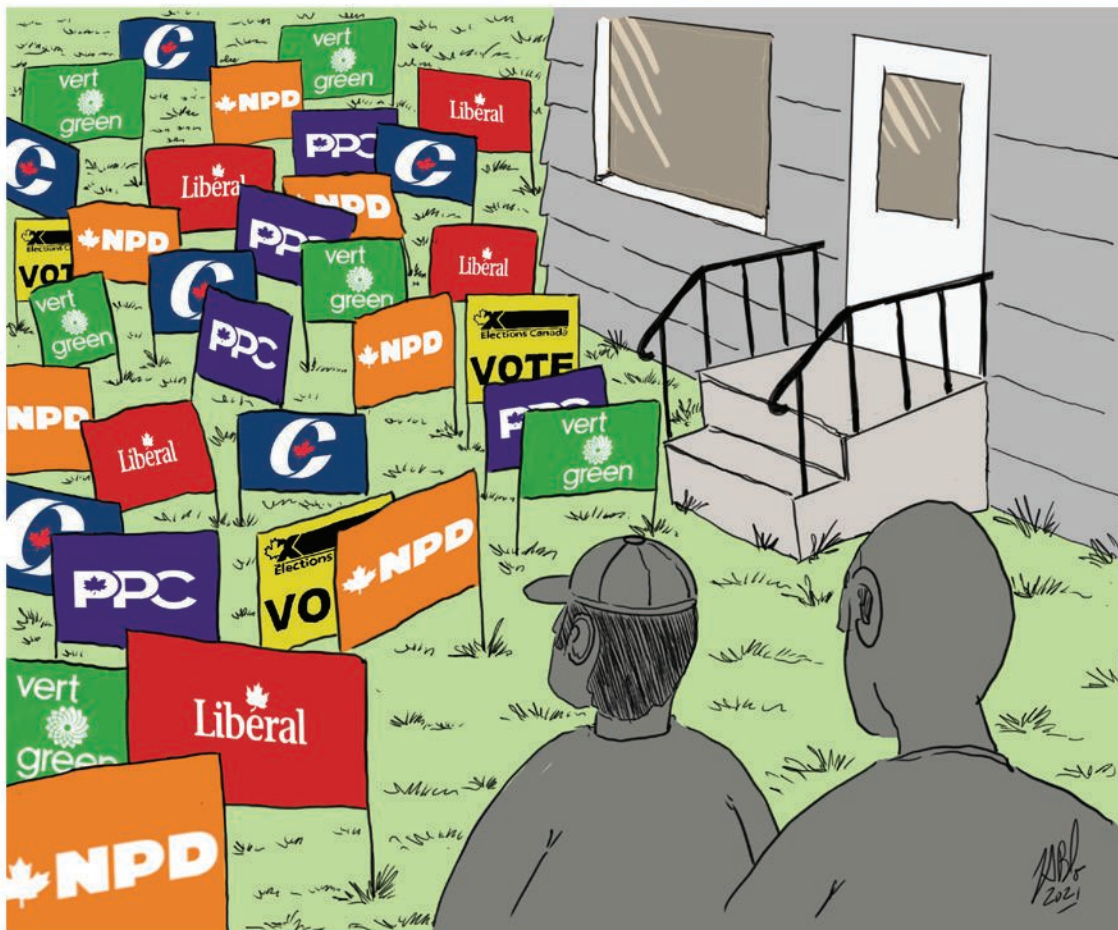
Fragment de squelette d'une éponge moderne.



Les microstructures datant de 890 millions d'années qui, selon la professeure Elizabeth Turner, sont très similaires aux microstructures des éponges modernes. — Photo : Courtoisie Elizabeth C. Turner

LES IMPROBABLES

par JABLO



ÉDITORIAL

Privilège et devoir*

RÉJEAN
GRENIER

Pendant qu'au Canada nous essayons de sortir de la léthargie des vacances d'été afin de suivre une campagne électorale, deux pays dont nous sommes proches vivent des situations dévastatrices. La prise de contrôle de l'Afghanistan par les talibans et le tremblement de terre qui a détruit une partie de Haïti font les manchettes au Canada comme si ces pays étaient nos voisins. C'est que nous avons des atomes crochus avec ces pays et nous devons maintenant les aider.

Afghanistan

Nous sommes liés à ce pays depuis qu'en 2001, le gouvernement canadien a mis de côté sa politique de gardiens de la paix pour s'y engager dans une guerre menée par les États-Unis. Nous avons de bonnes raisons de nous engager. Nous voulions libérer le peuple afghan de l'emprise des talibans qui, au nom d'un Islam corrompu, coupaient des mains, empêchaient les femmes d'aller à l'école ou au travail et les flagellaient publiquement si elles ne portaient pas le voile intégral ou la burka. Nous pensions bien faire.

13 ans plus tard, après 158 soldats décédés, des centaines de militaires blessés physiquement ou mentalement, après avoir dépensé 18 milliards \$, nous nous sommes retirés. Les États-Unis viennent aussi de retirer leurs militaires laissant la place aux talibans, ces fous de Dieu.

Vingt ans plus tard, les femmes et les personnes libérales de l'Afghanistan sont de retour à la case départ. Nous avons pourtant une responsabilité envers ces gens. Nous leur avons promis un meilleur système démocratique de gouvernance. Que faire maintenant?

Le Canada ne reconnaît pas le gouvernement taliban et essaie désespérément de rapatrier ceux qui ont aidé nos soldats. C'est un début, mais nous devons maintenant mobiliser tous les pays démocratiques afin de mettre les talibans au ban de la planète. C'est la moindre des choses.

Haïti

Quel désastre. Après un premier séisme en 2010 qui a fait plus de 250 000 victimes et quelque 300 000 blessés, après l'assassinat de son président le 7 juillet dernier, voilà qu'un autre tremblement de terre a dévasté Haïti le samedi 14 août. Comble de malheur, le séisme frappe à la pointe sud-ouest du pays, là où sévissent des gangs de hors-la-loi qui entravent les secours. On compte déjà plus d'un millier de morts et encore plus de blessés.

Voilà un autre pays dont nous sommes proches et où notre situation géopolitique en tant que pays privilégié nous impose un devoir d'action. Les Canadiens d'origine haïtienne et leurs alliés se mobilisent déjà. Nos organismes caritatifs, tels la Croix-Rouge et Unicef Canada, ont déjà lancé des campagnes de financement et ont envoyé de l'aide en Haïti.

C'est maintenant au gouvernement et, surtout, à la société civile canadienne de faire sa part. Les dons de particuliers commencent à arriver et certains bénévoles ont déjà commencé à envoyer du matériel ou se sont rendus en Haïti. On pourrait maintenant s'attendre à une mobilisation plus importante de la part de nos gouvernements.

Aider le pays le plus pauvre de l'hémisphère est un des devoirs d'un pays privilégié comme le Canada.

*«The duty of our privilege», expression utilisée par Noah Richler dans le *Globe and Mail* du 20 août 2021.

journal
LE VOYAGEURCe journal est conforme
à l'orthographe rectifiée.Les opinions exprimées dans le *Courrier des*
Lecteurs n'engagent que l'auteur de la lettre.336, rue Pine, bureau 302
Sudbury (Ontario)
P3C 1X8Téléphone : 705-673-3377
Sans frais : 1-866-926-3997
Télécopieur : 705-673-5854
Courriel : levoyageur@levoyageur.ca

Équipe de direction
Guy Rouleau
Julien Cayouette
Karine Tellier
Administration, distribution
Guy Rouleau, poste 6203
administration@levoyageur.ca
Directrice du marketing
Karine Tellier, poste 6214
karine.tellier@levoyageur.ca
Directeur de l'information
Julien Cayouette, poste 6209
levoyageur@levoyageur.ca
Adjointe au marketing
Marie-Gil Talbot
mgtalbot@leloupfm.com
Journalistes
Éric Boutilier (Nipissing)
eric.boutilier@levoyageur.ca
Philippe Mathieu (Sudbury)
journaliste@levoyageur.ca
Pigiste
André Magny
Andréanne Joly
Chris St-Pierre
Marc Dumont
Correspondants.es
Initiative de journalisme local
Éditorialiste
Réjean Grenier
Critique littéraire
Camille Contrée
Maquettistes, graphistes
Manon Roussel
Julien Cayouette
Caricaturistes
Bado
Jacques-André Blouin

On appelait «voyageurs» les gens qui faisaient le trafic des fourrures entre Montréal et Fort William, aujourd'hui Thunder Bay. Pour se rendre à Fort William, les voyageurs devaient passer par la rivière des Français et les lacs Huron et Supérieur. Certains se rendaient aussi au poste Brunswick House, au sud de Kapuskasing, ou empruntaient la rivière Missinaibi pour se rendre jusqu'à la baie James. Ces voyageurs transportaient vivres et fourrures, mais acheminaient aussi des messages et les nouvelles qu'ils glanaient le long de leur parcours. Le journal *Le Voyageur* est fier de perpétuer cette tradition.

HEURES D'OUVERTURE
9 h à 16 h du lundi au vendredi

- Les lettres à la rédaction seront publiées si l'auteur est identifié.
- Heure de tombée pour les annonces est le jeudi à 14 h.
- Représentation nationale : ligne agates marketing 1-866-411-7486
- Nos annonceurs ont jusqu'au lundi à midi pour corriger une publicité.
- La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

Toute personne qui envoie une lettre ou une photo pour être publiée dans le journal assigne implicitement et sans appel ses droits d'auteur aux Publications Voyageur Inc.

Le Voyageur, propriété de Publications Voyageur inc. Imprimé par Journal Printing, 309, rue Douglas, Sudbury. Distribution : 2 332 + 15 500 copies électroniques • Les idées exprimées dans *Le Voyageur* ne sont pas nécessairement celles de la direction. Le Voyageur est un hebdomadaire. *Courrier 2^e classe*, Envoi de Poste-publications - Numéro de convention 40012374 • MEMBRE : • L'Association de la presse francophone • Canadian Community Newspaper Association. Le but de notre journal est de promouvoir la langue française. • Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Abonnements (inclus le journal et les cahiers spéciaux)

1 an = 60 \$ - 2 ans = 100 \$ - 3 ans = 135 \$ • Aînés et étudiants : 1 an = 50 \$ - 2 ans = 80 \$ - 3 ans = 105 \$ • À l'étranger : 1 an = 125 \$ • Multiple : 5-20 abonnements = 40 \$ par année - 21-500 = 30 \$ par année • Institutionnel : Plus de 500 abonnements = 20 \$ chacun par année

Canada
réseau presse
médias professionnels de l'Info locale
FIER MEMBRE
Lignes agates marketing



ALMA MATER

Prendre sa place : le legs de Paulette Gagnon

Miriam Cusson,
Artiste et doyenne de la Faculté des arts, ULNO

Le 11 octobre 2017, au coin des rues Larch et Elgin, à Sudbury. Du jour au lendemain, un monument se dessine. Sur le site de la future Place des Arts, s'accumulent discrètement fleurs, poèmes, chandelles.

L'asphalte était encore intact. On attendait l'arrivée de la ministre Joly et la murale WALK SAFE DON'T SLIP surplombait le centre-ville comme un doux rappel quotidien.

Le décès de Paulette Gagnon a envoyé une onde de choc bien au-delà des rebords du cratère. Le deuil collectif résonnait d'un océan à l'autre. On en entend encore les échos aujourd'hui : «Qu'est-ce que Paulette ferait devant tout ça?»

Pour comprendre l'ampleur de son «impact», il faut aller à la rencontre de ses complices. Car, si son legs est si percutant, c'est grâce à son approche et son humanité. Comment recueillir tous les témoignages, recenser toutes ses notes en bas de page inscrites sur d'innombrables documents? Combien de boîtes d'archives de combien d'organismes pour rapatrier les détails de ce parcours trop impressionnant?

«Tout éclatait. Tout s'inventait.» - P.G.

Hearst, ON. Fin des années 1970. Dans ce petit village mythique où les francophones sont majoritaires, Paulette se met à œuvrer dans le milieu artistique dès



l'âge de 16 ans. Son éveil culturel concorde avec la crise identitaire franco-canadienne, lorsqu'on balbutie l'Ontario français pour la première fois. Au centre culturel La Pitoune (nommé sans doute avec un clin d'œil à l'industrie forestière), on s'organise et on offre des formations artistiques.

On travaillait pour assurer une place pour la relève. Cette notion, Paulette la défendra avec conviction toute sa vie. Avec d'autres jeunes artistes, dont Louise Tanguay, Donald Poliquin, Richard Lachapelle et Laurent Vaillancourt, Paulette crée, écrit, produit des événements, organise des festivals. Elle se joint à l'équipe d'animation régionale de Théâtre Action.

De 1982 à 1996, Paulette œuvre au Théâtre du Nouvel-Ontario (TNO) à Sudbury. Aujourd'hui, on connaît surtout son travail comme administratrice. Cependant, son premier poste au TNO est celui de coordonnatrice de l'animation culturelle. Avec Brigitte Haentjens et Jean Marc Dalpé, qui travaillent pour rebâtir et professionnaliser la compagnie, Paulette s'affaire à rallier le public et desservir la communauté. «Elle était magnétique. Dès que tu la voyais, tu avais envie d'être autour d'elle, de travailler avec elle», affirme la directrice de la Galerie du Nouvel-Ontario, Danielle Tremblay. «Le TNO voulait s'inscrire dans sa communauté. Cette conviction a guidé les projets comme la Fête du Moulin à Fleur ou le spectacle *Canada Bread*.»

Laurie McGauley raconte les projets de *Sticks and Stones*, une collaboration entre le Centre de femmes et le TNO. «Un petit groupe de féministes radicales commençait à s'organiser pour occuper l'espace public. Paulette est arrivée comme un coup de vent. On faisait du théâtre de rue pour revendiquer nos droits. Paulette est venue à notre rencontre, nous a épaulées, nous a organisées. Elle était une force.»

Inspirée par le théâtre de l'opprimé d'Auguste Boal, la troupe prenait position sur des questions telles que l'accès à l'avortement, l'accès à l'éducation, la violence

conjugale. «Il faut se rappeler qu'à l'époque, il y avait peu de recours pour les survivantes de violence, la police ne pouvait pas intervenir d'elle-même, les refuges publics n'existaient pas.»

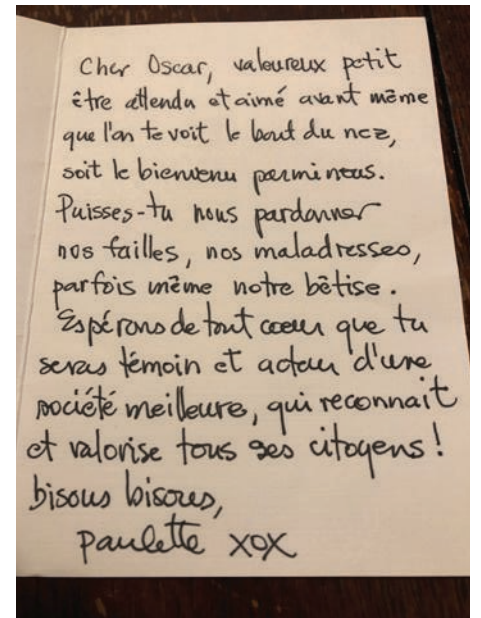
«Il serait, pour moi, impensable de parler de Paulette sans évoquer sa vie personnelle puisque tout était interconnecté.» Militante et agente communautaire, Monique Beaudoin tenait à souligner qu'il ne s'agissait pas seulement d'un bourreau de travail. «Paulette était profondément amoureuse de la vie. Quand tu étais avec elle, elle était complètement attentionnée, qu'il s'agissait d'un ministre, d'un artiste ou d'une personne de la rue. Pour elle, il n'y avait aucune différence. C'était une mère dévouée aussi. J'ai un souvenir d'elle dans un champ ensoleillé, cueillant des framboises. Nous étions en route pour le chalet de Raymond (Lalonde) et Tomson (Highway). Elle parlait de ses enfants, de ses bons coups, de ses regrets. Comme si chaque baie qu'elle cueillait était une pensée pour eux.»

«Peu de gens auraient réussi à faire tout ce qu'elle a fait avec autant de succès et de crédibilité, en plus d'être mère monoparentale», dit Raymond Lalonde, ami de longue date. «Elle était incroyable, toujours fidèle à ses convictions. C'était une *superwoman*. Elle pouvait être intimidante, mais toujours d'une gentillesse sincère.»

Lors de notre conversation, Denis Bertrand est aux îles de la Madeleine, assis sur une chaise que Paulette avait repeinte pour lui. «Nos chemins se sont croisés et recroisés à plusieurs reprises. J'avais embauché Paulette pour un mandat après son départ du Bureau franco-ontarien au Conseil des arts de l'Ontario. C'était intimidant quand on embauchait Paulette. Elle en savait plus long que toi.» Tous les deux feront partie de l'équipe qui a inauguré la Nouvelle Scène, à Ottawa.

«Je la consultais régulièrement. Son avis était précieux», dit Robert Gagné, directeur administratif du Théâtre français au Centre national des arts. «Aujourd'hui,

devant un défi professionnel, je me demande : Qu'est-ce que Paulette ferait?»



Selon Stéphane Gauthier, directeur du Carrefour francophone de Sudbury, «si tu avais accroché ton wagon à Paulette, tu devais avancer quand elle avançait. C'était une fonceuse. Tu ne voulais pas la décevoir, c'était plus fort que toi. Il fallait être à la hauteur, sans qu'elle le demande».

Si la Place des Arts voit le jour à Sudbury, c'est grâce au travail acharné de Paulette. C'est un acquis non négligeable pour la communauté artistique, pour le Grand Sudbury et pour l'Ontario français, qui viennent de vivre un dur coup avec la transformation brutale de la *Laurentian University*. «Qu'est-ce que Paulette ferait avec tout ça?»

Je l'imagine.

Elle se retrouve les manches, parle avec d'innombrables collègues, complices, connaissances.

Elle met de la pression sur les gouvernements.

Elle est dans la rue, les écoles, les centres communautaires, le réseau associatif.

Elle sort ses flipcharts, fait des muffins bios pour tout le monde.

Elle rappelle à tous qu'il ne faut pas baisser les bras.

Au cours de l'été, le CRCCF, l'ULNO et Le Voyageur présenteront gens et événements qui ont marqué l'éducation postsecondaire en français à Sudbury et dans le Nord de l'Ontario.

Le Canadien de l'Ontario Nord

Il y a 60 ans, naissance et mort d'un journal

JULIEN CAYOUILLE

En 1961 naissait Le Canadien de l'Ontario Nord, un journal francophone hebdomadaire qui avait comme objectif d'informer les francophones de Hearst à Cochrane. L'aventure a cependant été de très courte durée.

Jean Rozon résidait à Cochrane à cette époque et, en raison de sa passion pour la langue française, il a été approché par Léo Gauthier afin d'investir dans le projet. M. Gauthier était inspecteur d'écoles de la région de Cochrane à l'époque. Il faisait partie d'un groupe qui rêvait de la création d'un journal francophone depuis quelque temps.

M. Rozon y a investi ses quelques économies. D'autres ont donné des montants importants pour acheter une imprimante rotative dernier cri à Toronto au cout d'environ 10 000 \$; ou 90 636 \$ aujourd'hui. «Ça tranchait entre l'existant et le nouveau en termes de netteté et de clarté des photos», note-t-il.



Jean Rozon — Photo : Courtoisie

Deux personnes avaient été embauchées et étaient payées à commission pour parcourir le territoire afin de recueillir annonceurs et nouvelles. «C'est comme ça qu'on rayonnait un peu partout et qu'un créait un intérêt un peu partout», dit l'ancien investisseur.

Jean Rozon ainsi que Trefflé Mercier ont également donné un coup de main à la rédaction de chroniques et d'articles lorsque les sujets manquaient. D'ailleurs, après Le Canadien de l'Ontario Nord, M. Rozon a été correspondant pour le journal Le Droit dans la région.

La limite des bonnes intentions

«Quand on fait le postmortem, on s'aperçoit qu'il y avait des idées qui sortaient de Cochrane, il y avait des idées qui sortaient de Kapuskasing, d'autres de Hearst. Mais ce n'était jamais consolidé. Alors c'est peut-être là que le leadership a manqué», raconte Jean Rozon.

Il comprend cependant que l'aventure était menée par des bénévoles bien intentionnés qui n'avaient simplement aucune expérience dans le domaine. Il croit que les choses auraient pu être différentes s'ils avaient rentabilisé davantage l'imprimante en offrant un service d'impression.

Finalement, à court d'argent, l'équipe prend la décision le 4 juin 1962 de cesser la production. Pas tout à fait un an après le lancement. Quelques numéros supplémentaires seront produits, comme en témoigne la photo ci-jointe, mais l'imprimante sera éventuellement retournée à Toronto.

L'histoire du Nord-Est de l'Ontario est parsemée de journaux qui ont eu des vies plus ou moins courtes. Le Voyageur a lui-même été précédé par L'Information et L'Ami du peuple.



Le CANADIEN DE L'ONTARIO - NORD

Surveillez les orignaux sur les routes

Danger pour les automobilistes

SMOOTH ROCK FALLS 2 — Lorsqu'il fait très chaud et que les routes sont sèches, surveillez les orignaux sur la route.

Grande campagne de recrutement de la chambre de Kapuskasing

KAPUSKASING 2 — Vous le savez, la Chambre de Commerce de Kapuskasing a été créée en 1958. Elle a pour but de promouvoir le commerce de la région.

Deployment patriotique de grand appareil à Haileybury

HAILEYBURY (ONC) — La section de Haileybury de l'Union nationale des policiers a organisé un grand appareil de recrutement de grand appareil.

Cycliste blessé

KAPUSKASING 2 — Claude Labadie, 18 ans, de Brantford, a été victime d'un accident de bicyclette sur le chemin de la rue St-Jacques.

Les paroissiens de S. Rock Falls célèbrent l'ordination sacerdotale

SMOOTH ROCK FALLS 2 — Les paroissiens de Smooth Rock Falls ont célébré l'ordination sacerdotale de leur curé M. l'abbé Léo d'Arnaud.

Un mineur se remet de sa mésaventure

KIRKLAND LAKE 2 — Un mineur de Kirkland Lake qui avait été emprisonné sans plaintes de sa part pour une durée de plus de 36 heures, en avril dernier, se remet lentement à l'hôpital général de Toronto.

NOTEZ BIEN LA NOUVELLE ADRESSE DU BUREAU: EDIFICE STEDMAN. Nous offrons bonheur et sécurité ROBERT L. TREMBLAY Rep. CROWN LIFE. SURVEILLEZ LE TIRAGE A L'OCCASION DE L'OUVERTURE DU NOUVEAU BUREAU. Edifice Stedman Cercle KAPUSKASING Tel: ED 5-2621

Une des dernières éditions du journal Le Canadien de l'Ontario Nord — Photo : Raymond Génier

Vivez l'Ontario à nouveau.

Il y a tant de choses à redécouvrir en Ontario. Des innombrables parcs et sentiers jusqu'aux villes animées et aux commerces locaux.

Recommençons à explorer l'Ontario.

Commencez dès aujourd'hui à destinationontario.com/fr



ONTARIO Tant à découvrir

ILE MANITOULIN

Rien de misérable à Misery Bay

JULIEN
CAYOUILLE

Lorsque l'on cherche des paysages époustouflants, on regarde souvent vers les hauteurs. Montages, falaises et ravins frappent l'imagination et offrent souvent des paysages impressionnants. Le parc Misery Bay sur l'île Manitoulin offre un paysage plat tout aussi impressionnant.

À certains endroits dans les sentiers et sur le bord de la baie Misery, on marche sur de gigantesques dalles de pierres plates, presque horizontales. Elles semblent plonger extrêmement tranquillement dans l'eau. On a l'impression que l'on peut marcher pendant longtemps sans que l'eau n'atteigne nos genoux (je n'ai pas vérifié!).

Cette formation rocheuse rare est un alvar. En Amérique du Nord, il y en a uniquement en Ontario et au Québec. Ils sont formés de roches calcaires et dolomitiques et sculptés par d'anciens glaciers. Si les pierres sont recouvertes de terre, c'est une couche mince. Ceci crée un habitat difficile qui accueille des espèces de plantes et d'animaux rares et uniques. Plusieurs plantes ne poussent qu'à cet endroit sur l'île Manitoulin et on peut y apercevoir des oiseaux plus rares.

La variété dépasse la faune et la flore. En plus de la plage de pierres plates, il y a une place de pierres rondes, une plage de sable entre les deux et, sur le bord du lac

Huron, des pierres plus grosses abimées par les éléments.

Puisque le terrain est plat, la marche est facile. Il faut parfois se pencher pour passer sous un arbre tombé dans les sections en forêt, mais il n'y a pas de côtes à monter ou descendre. De plus, les sentiers sont très bien balisés.

Le parc comprend quatre sentiers aménagés et qu'il faut respecter pour ne pas détruire les habitats plus fragiles. Il est possible de faire des boucles d'environ 6 km ou jusqu'à 14 km et ainsi rejoindre la baie Mac à l'est. Le niveau de l'eau du lac Huron peut cependant influencer les sentiers accessibles. Lorsque le niveau est plus élevé, les plages ne sont plus accessibles.

Misery Bay est le seul parc provincial de l'île Manitoulin et est une réserve naturelle protégée. Il y a un centre d'accueil à l'entrée ouvert en semaine. Le stationnement est payant, mais l'accès aux sentiers, praticables été comme hiver, est gratuit.



Les plages de pierres de Misery Bay — Photos : Julien Cayouette



Pas besoin de créer des sentiers artificiels.



Misery Bay accueille plusieurs espèces communes et rares, comme les asclépiades, fleurs préférées des papillons monarques.



Difficile de se perdre.

YWCA
SUDBURY
FEMMES *de mérite*
WOMEN *of distinction*

Elle contribue à notre communauté. Elle soulève ceux et celles en besoin. Elle progresse vers un avenir plein de potentiel pour les femmes. Et elle vous inspire à faire de même!

PRÉSENTEZ SA CANDIDATURE.

DATE LIMITE | VENDREDI le 3 SEPTEMBRE, 2021 | 15h00

www.ywcasudbury.ca

j.sauve@ywcasudbury.ca



LE VOYAGEUR *Journal* LE LOUP *LA VOIX DU NORD*

LA RENTRÉE SCOLAIRE

COMMENT CRÉER UNE ROUTINE MATINALE EFFICACE?



Bonne rentrée scolaire!

Nous avons bien hâte de t'accueillir à nouveau, en personne jeudi 2 septembre 2021.

Le retour tant attendu dans une école catholique du Conseil scolaire catholique des Grandes Rivières se fera en toute sécurité.



800 465-9984
www.cscdgr.education

Avec la rentrée scolaire qui approche à grands pas, vous craignez le stress des matins pressés? Voici quelques conseils pratiques pour vous aider à créer une routine réussie!

COMMENCEZ LA VEILLE

Gagnez du temps en accomplissant la veille les tâches qui peuvent l'être et impliquez vos enfants. La table peut être mise pour le déjeuner, le sac d'éducation physique peut être placé près de la porte et les vêtements du lendemain peuvent être regroupés sur un meuble, par exemple.

ADOPTÉZ UN RITUEL MATINAL

Si votre routine reprend toujours les mêmes étapes (déjeuner, s'habiller, se brosser les dents, etc.), vous vous assurez que chaque membre de la famille sait ce qu'il doit faire et évitez de

potentielles disputes. Si vous avez de jeunes enfants, l'apprentissage d'une telle routine leur permettra de gagner en autonomie.

PRENEZ LE TEMPS DE VOUS AJUSTER

Il se peut que vous deviez faire quelques changements avant de dénicher la routine matinale qui convient à toute la famille. Laissez-vous le temps de trouver vos stratégies gagnantes et n'hésitez pas à répartir entre vous certaines tâches.

RÉSERVEZ DU TEMPS EN EXTRA

Planifiez une dizaine de minutes de temps libre pour vos enfants dans votre routine. Non seulement ceux-ci seront tentés de se préparer plus rapidement pour en profiter, mais vous aurez aussi du temps pour vous — et pour gérer les imprévus!

Viens étudier en français avec nous au cœur de tes racines.



33 PROGRAMMES

programmes offerts
en FRANÇAIS dont
28 au premier cycle



PLUS FORT
taux provincial d'emploi
EN PROVINCE
depuis plus d'une décennie!

Les meilleures opportunités d'emploi t'attendent!



ÉCOLE PUBLIQUE FRANCO-NORD
178, AVENUE JUNCTION | AZILDA ON | POM 1B0
(705) 983-4213 | EPFN@CSPGNO.CA



Université Laurentienne
Laurentian University

facebook.com/ulaurentienne @ULaurentienne ulaurentienne



LA RENTRÉE SCOLAIRE

COMMENT FAVORISER L'AUTONOMIE DE VOTRE ENFANT?

Importante pour développer, entre autres, la logique et la mémoire de travail — toutes deux fort utiles pour la réussite scolaire —, l'autonomie ne s'enseigne pas. Toutefois, en tant que parent, vous pouvez favoriser la progression de votre enfant en lui donnant des responsabilités adaptées à son âge, à ses capacités et à son niveau de maturité. Autrement dit, ne lui confiez pas trop de tâches ni de tâches pour lesquelles il n'a pas encore tous les outils nécessaires, par exemple.

De même, lorsque vous lui assignez une nouvelle responsabilité, assurez-vous de bien lui expliquer comment procéder, encouragez-le, supervisez-le

(sans le faire à sa place) et, surtout, soyez patient. En effet, vous devrez peut-être répéter vos consignes à de nombreuses reprises. Une tâche est plus exigeante? Divisez-la en différentes étapes pour éviter qu'il ne se décourage.

Par ailleurs, pensez à afficher des tableaux ou des calendriers indiquant ses tâches et ses responsabilités (ex. : mettre la table, aider à ranger l'épicerie, se brosser les dents, choisir ses vêtements). Si votre enfant ne sait pas encore lire, pictogrammes, dessins ou photos lui permettront de s'y retrouver facilement.

Enfin, ne manquez pas de souligner ses succès!

Bonne rentrée!

Nous demeurons disponibles pour appuyer les écoles et les conseils dans nos communautés.

Communiquez avec nous aujourd'hui!

Sudbury 705-670-2517	Elliot Lake 705-461-6120
Sault Ste-Marie 705-253-0049	Wawa 705-856-0065

Centre Victoria pour femmes **centrevictoria.ca**



Les écoles du Conseil scolaire catholique Franco-Nord ont hâte d'accueillir les élèves le mardi 7 septembre avec enthousiasme, bienveillance, prudence et engagement! Visitez le **franco-nord.ca** pour plus de détails sur la rentrée scolaire 2021-2022.



Le Conseil scolaire catholique Franco-Nord engage chaque élève à apprendre, à atteindre son potentiel, à poursuivre ses rêves et à bâtir la communauté catholique francophone.

franco-nord.ca

Conseil scolaire catholique **Franno-Nord** **705-472-1702**
information@franco-nord.ca

Ronald Demers, président | Serge Levac, directeur associé de l'éducation

LA RENTRÉE SCOLAIRE

FAUT-IL PUNIR SON ENFANT POUR UNE SITUATION SURVENUE À L'ÉCOLE?

On vous informe (par un courriel ou un message dans l'agenda, par exemple) que votre enfant a eu un comportement répréhensible à l'école et vous vous demandez comment réagir?

Évidemment, il convient d'aborder la question avec lui. Or, songez qu'il a déjà reçu une « conséquence » pour son geste de la part de l'adulte responsable de lui (enseignant, éducatrice, etc.). Ainsi, le punir de nouveau à la maison n'est peut-être pas la meilleure solution : l'incident a été pris en charge par le personnel de l'école, et il est clos.

Alors, que faire pour éviter que cela se reproduise? Invitez votre enfant à vous expliquer ce qui s'est passé et essayez de comprendre son point de vue. Vous pourrez ensuite l'amener à voir celui de l'adulte qui a imposé la conséquence. Enfin, poursuivez la discussion en l'aidant à déterminer la bonne attitude à adopter pour régler un conflit, par exemple, et ainsi éviter d'être puni si la situation se représente.

Bref, le but est de pousser votre jeune à réfléchir — et de lui donner envie de s'améliorer!



SUDBURY
Skin Clinique
ON PINE ST.

Dre Lyne Giroux, BSc MD FRCP(C)

*Bonne rentrée
scolaire à tous!*

Prenez rendez-vous dès maintenant
en composant le **705-669-1617**

**ENVOYEZ-NOUS UN COURRIEL
POUR CONNAITRE LA MARCHÉ À SUIVRE
ET CONNAITRE LES SERVICES OFFERTS
EN TEMPS DE COVID-19.**

cosmetic@sudburyskin.ca

NOTRE VISION

La dermatologie est une spécialité importante qui vise à non seulement atteindre l'apparence optimale pour votre peau, mais aussi à prévenir et traiter des maladies graves de la peau, incluant le cancer de la peau.

À la Sudbury Skin Clinique, nous avons le privilège d'être la seule clinique d'esthétique supervisée par une dermatologue dans le Nord de l'Ontario. Notre personnel est longuement formé et certifié pour tous nos services. La Sudbury Skin Clinique a sur place les lasers les plus récents et les plus respectés disponibles pour le domaine de l'esthétique de la peau.

Nous pouvons combiner l'efficacité des traitements médicaux d'un bureau de médecin avec un environnement positif et relaxant.

Nos infirmières et technologues sont continuellement à la recherche des plus récents protocoles médicaux et d'esthétique disponibles. Ceci nous permet de répondre aux besoins individuels de chaque patient. Dre Lyne Giroux ou un membre de son équipe rencontre chaque patient individuellement afin de développer un programme d'esthétique et dermatologique qui répondra à vos inquiétudes.

SUDBURY
Skin Clinique
ON PINE ST.

705.669.1617

SudburySkinclinique.ca

336, rue Pine, bureau 400, Sudbury



Un service du Centre franco

Eureka!

Ton service d'appui à l'apprentissage!

Eurêka!, c'est :

- un service virtuel d'appui à l'apprentissage gratuit;
- un appui personnalisé dans toutes les matières, offert par une équipe qualifiée;
- des exercices d'enrichissement et diverses ressources.

Service offert gratuitement aux élèves de langue française de l'Ontario de la 1^{re} à la 12^e année.



Téléphone
1 855 338-6477

Clavardage
moneureka.ca

Texte
1 613 699-8180

Courriel
questions@moneureka.ca

moneureka.ca



ARTS ET CULTURE

NORTH BAY

Un retour progressif des arts et de la musique au Centre Capitol

ÉRIC
BOUTILLIER

Le Centre Capitol s'apprête à reprendre plusieurs de ses activités régulières dans un climat difficile, rempli de restrictions et d'incertitudes liées à la pandémie.

Les dirigeants prendront vraisemblablement une approche prudente cette saison pour offrir à la communauté des concerts de musique, des spectacles d'humour et des films.

Les amateurs qui voudront assister à ces événements devront respecter les mesures sanitaires en place dans la région. Ils devront entre autres passer un test de dépistage à l'entrée et avoir en tout temps un couvre visage; sauf lorsqu'ils sont assis à leur siège ou qu'ils consomment une boisson ou de la nourriture.

«Nous avons vécu une année remplie de défis, mais nous avons pu organiser des événements en ligne et offrir une programmation virtuelle», affirme le chef de la direction par intérim du Centre Capitol, Dan Misturada.

«Nous sommes reconnus comme une salle qui aime bien accueillir nos amateurs. Nous

avons donc trouvé d'autres façons de les attirer, soit de diffuser des spectacles en direct et de présenter nos prélèvements de fonds différemment.»

Le Centre Capitol espère retrouver la voie de la rentabilité malgré une réduction de 50 % du nombre de spectateurs permis à l'intérieur. Au cours de la dernière année et demie, l'organisme a dû faire preuve de créativité pour tenter de générer des fonds.

On ignore pour l'instant si le Centre Capitol aura un volet francophone dans sa programmation de 2021-2022.

Le Centre Capitol — Photo : Éric Boutilier



GRANDBY

Un Sudburois parmi les cinq finalistes du FIGG

L'artiste sudburois Mclean fait partie des cinq musiciens qui participeront à la grande finale de la 53^e édition du Festival international de la chanson de Granby (FIGG) le mercredi 25 août. Après quatre soirées de demi-finales, les membres du jury l'ont choisi avec BéLi, Marsö Margelidon, Mélina Lequy et le groupe Patatrak. Chaque finaliste recevra aussi une bourse de 1000 \$. Les 23 demi-finalistes repartent avec le prix du Centre de formation professionnelle Maurice-Barbeau, qui leur permettra de s'inscrire gratuitement au programme de formation Industrie du spectacle. (P.M.)



Photo : Courtoisie FIGG

SUDBURY

Les nouveaux visages de Up Here

Le festival Up Here a accueilli des artistes de genres variés sur la rue Durham du 20 au 22 août. On a pu notamment entendre de l'électropop, le hip-hop, du rock et folk. Patricia Cano, Salted Wounds, Mélanie St-Pierre ainsi que la chanssonière folk-country sudburoise Julie Katriette sont quelques-uns et unes des artistes qui se sont succédé sur scène. Les murales ont encore une fois fait partie du festival. Afin de célébrer la vie du Sudburois et ancien animateur du jeu-questionnaire *Jeopardy!*, Alex Trebek, Up Here, en partenariat avec le Rainbow District School Board a commandité l'artiste montréalais Kevin Ledo de faire une murale de Trebek qui se trouve maintenant sur le mur de son *alma mater*, l'école Sudbury Secondary. (P.M.)

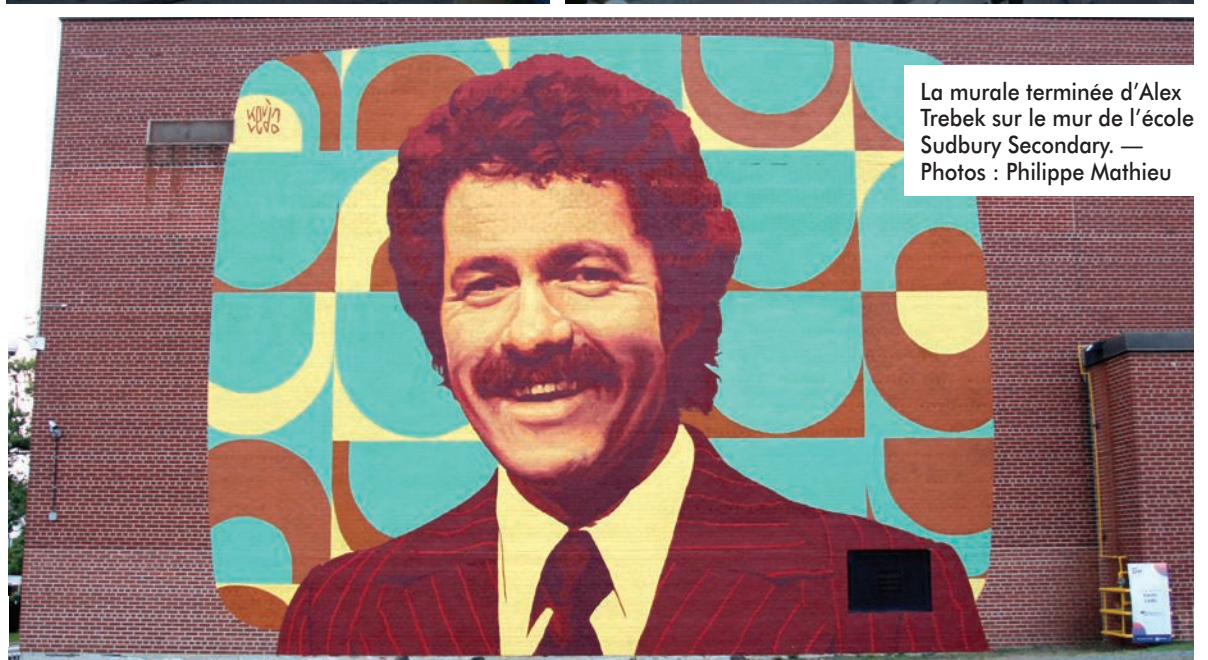
Le dôme signature de Up Here. Chaque participant pouvait entrer dans le dôme pour voir un chandelier impressionnant.



Le dôme de Up Here est la scène pour les performances musicales sur la rue Durham.



DJ Shim lors de la soirée hip-hop du 21 août.



La murale terminée d'Alex Trebek sur le mur de l'école Sudbury Secondary. — Photos : Philippe Mathieu



LE VOYAGEUR A BESOIN DE VOUS!

Notre territoire est grand, notre équipe l'est beaucoup moins.

Nous accueillerons avec plaisir des idées de reportages venant de toutes les communautés francophones du Nord. Vous avez un sujet et aimeriez vivre dans les souliers d'un pigiste le temps d'un texte? Ce sera un plaisir de vous appuyer et de vous payer pour votre effort.

COMMUNIQUEZ AVEC NOTRE DIRECTEUR DE L'INFORMATION

Julien Cayouette | 1-866-926-3997, poste 6209 | levoyageur@levoyageur.ca



Informations municipales

C. P. 5000 SUCC. A
200, RUE BRADY
SUDBURY ON P3E 5K3

311 Service À votre service
www.grandsudbury.ca

Nous affichons les soumissions, les offres, les propositions et les ventes dans le site Web de la Ville au www.grandsudbury.ca.

Avis publics

AVIS D'AUDIENCE PUBLIQUE

concernant les demandes aux termes de l'article 45 de la *Loi sur l'aménagement du territoire*, L.R.O. 1990, chap. P.13, dans sa version modifiée. Veuillez noter que l'on a présenté les demandes suivantes de dérogation mineure ou d'autorisation sollicitant la dispense de certaines dispositions du Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, tel que précisé, et que le Comité de dérogation de la municipalité les étudiera dans l'ordre de présentation.

Demande n° A0107/2021

Description foncière : NIP 73398-0193, parcelle 19402, Part Summer Resort (station estivale séparée) emplacement AE 285, partie 5, plan SR-457, canton d'Eden, 1063, chemin Kantola, Lively
Objet de la demande : Approuver la construction d'une maison unifamiliale sur la propriété visée, sans longueur de façade donnant sur une route prise en charge, ce qui déroge au règlement municipal.

plan 53R-21457, partie du lot 8 interrompu, concession 1, canton de Fairbank, 232, chemin Langdon, Whitefish

Objet de la demande : Approuver la construction d'un logement saisonnier de deux étages et d'une terrasse attenante sur la propriété visée, la surface de plancher hors oeuvre brute accrue dans la marge de reculement de la rive et la marge de reculement de la cour arrière dérogeant au règlement municipal.

grandsudbury.ca. Les commentaires reçus d'ici au **vendredi 27 août à 15 h** seront transmis aux membres du Comité de dérogation avant la réunion.

- S'inscrire pour prendre la parole lors de la réunion du Comité par voie électronique : Si vous voulez prendre la parole lors de la réunion du Comité de dérogation, veuillez en faire la demande à Nia Lewis, à l'adresse coa_mv@grandsudbury.ca. Veuillez indiquer les renseignements suivants :
 - votre nom (prénom et nom de famille);
 - votre adresse courriel afin que l'on vous envoie une invitation à participer à la réunion par l'entremise de *WebEx*, qui permet de le faire par ordinateur, appareil mobile ou téléphone;
 - le point à l'ordre du jour sur lequel vous voulez vous prononcer;
 - tout élément visuel, p. ex. des photos ou une présentation PowerPoint.

Malgré les dates limites indiquées ci-dessus, on demande aux membres du public de s'inscrire le plus tôt possible pour en faciliter le processus ordonné ainsi que la réunion.

On invite les membres du public à transmettre leurs commentaires par écrit avant la date ci-dessus, même s'ils choisissent de s'inscrire pour prendre la parole par voie électronique lors de la réunion, et ce, afin que les membres du Comité puissent prendre connaissance des commentaires au cas où ils ne pourraient pas se joindre à la réunion.

Participation par voie électronique des gens qui veulent présenter des observations

Sur réception de votre demande visant à prendre la parole lors de la réunion, on vous transmettra les renseignements sur la réunion par l'entremise de *WebEx* ainsi qu'un mot de passe, et ce, avant la rencontre, y compris un lien vers les ressources d'information pour les personnes utilisant cette plateforme pour la première fois.

Veuillez noter qu'un ordinateur ou un appareil de partage de vidéos n'est pas nécessaire pour participer à la réunion via *WebEx*. Vous pouvez également vous servir d'un téléphone mobile ou d'un téléphone fixe. Un numéro vous sera fourni à cette fin dans l'invitation par courriel qui vous sera envoyée.

Si ce n'est déjà fait, les personnes qui ont l'intention de participer à la réunion peuvent s'inscrire dans *WebEx*. Les renseignements suivants vous sont présentés pour examen et pour vous guider durant votre participation à distance à la réunion.

- **Puisqu'un partage d'écrans ne sera pas activé pour les participants durant la réunion, les personnes qui veulent faire une présentation visuelle (PowerPoint ou autre) doivent l'envoyer à l'adresse coa_mv@grandsudbury.ca.** La secrétaire-trésorière qui anime la réunion transmettra votre présentation à partir de son écran pendant que vous prenez la parole. Par conséquent, afin qu'il y ait assez de temps pour l'installation et les essais avant le début de la réunion, **les personnes qui veulent fournir une présentation visuelle doivent**

l'envoyer à la secrétaire-trésorière avant le vendredi 27 août à 15 h.

- En vous joignant à la réunion, par téléphone ou en ligne, on vous y admettra en tant que personne présente. On ne vous saluera pas au moment de vous joindre à la réunion. Vous entendrez le déroulement de la réunion et vous verrez l'intervenant actuel (si vous avez accès à la vidéo), mais votre microphone sera désactivé jusqu'à ce que ce soit votre tour de prendre la parole.
- Si vous vous joignez à la réunion *WebEx* par téléphone, ne mettez jamais votre téléphone en attente puisqu'une musique diffusée dans de tels cas le sera en ligne une fois que votre microphone sera réactivé.
- Pour optimiser la qualité de l'appel sur un ordinateur portatif, si possible, veuillez utiliser un casque d'écoute avec microphone; sinon, si vous utilisez le microphone de votre ordinateur portatif ou votre cellulaire, veuillez parler directement dans le récepteur.
- **Veuillez ne transmettre à personne les détails de la réunion *WebEx* et ne le faites pas non plus sur les médias sociaux.** Ces renseignements s'adressent aux membres du Comité de dérogation, au personnel expressément désigné, aux auteurs d'une demande (ou à leur représentant) ainsi qu'aux personnes ayant demandé à prendre la parole. Toutes les autres personnes pourront assister à la réunion via sa diffusion continue en direct par la Ville du Grand Sudbury.
- **Lorsque le président du Comité les invitera à prendre la parole, les délégations publiques auront cinq minutes pour présenter leurs commentaires.** Il est interdit de poser des questions aux membres du Comité (ou aux membres du personnel) et de débattre avec eux. Si vous avez des questions, vous pouvez en faire mention durant votre présentation de cinq minutes. Vos commentaires doivent porter directement sur le contenu du ou des rapports faisant l'objet de votre présentation. Les membres du Comité peuvent vous poser des questions de suivi après vos remarques et commentaires, ou ils peuvent demander au personnel de répondre à ce que vous avez dit.
- Outre votre présentation orale, nous vous invitons à envoyer vos commentaires écrits pour étude par le Comité. Veuillez vous reporter aux renseignements fournis ci-dessus sur la façon de transmettre les présentations et commentaires écrits.

Les commentaires présentés sur la question, y compris le nom et l'adresse de l'auteur, seront connus du public. La population peut les consulter et ils peuvent être inscrits au procès-verbal du Comité de dérogation. En transmettant des renseignements, y compris de façon imprimée ou électronique, vous indiquez que vous avez obtenu le consentement des personnes dont les renseignements personnels figurent dans les informations divulguées au public.

Demande n° A0108/2021

Description foncière : NIP 73477-0202 et 73477-0143, parcelles 17603 et 11438, parties 1 et 2, plan 53R-5363, partie du lot 2, concession 4, canton de Broder, 1086, chemin South Lane, Sudbury
Objet de la demande : Approuver le lot restant proposé par suite d'une séparation, la superficie du lot dérogeant au règlement municipal.

Les personnes s'intéressant à ces questions peuvent assister aux audiences publiques. Elles pourront alors consulter les renseignements additionnels fournis au sujet des demandes. Les audiences publiques auront lieu selon l'horaire suivant.

DATE : MERCREDI, le 1 septembre 2021
HEURE : 17 H

ENDROIT : SALLE DE REUNION C-11, PLACE TOM DAVIES 200, RUE BRADY, SUDBURY, par voie électronique

La réunion aura lieu à distance par voie électronique, conformément à la Loi de 2001 sur les municipalités, telle qu'elle est modifiée par la Loi de 2020 sur les situations d'urgence touchant les municipalités (loi 187) et par le décret du 28 mars 2020 ayant modifié la Loi sur la protection civile et la gestion des situations d'urgence.

Les médias et le grand public peuvent visionner la webémission du Comité de dérogation sur le site de diffusion continue en direct de la Ville du Grand Sudbury (<http://video.isilive.ca/sudbury/live.html>).

Les commentaires présentés sur la question, y compris le nom et l'adresse de l'auteur, seront connus du public. La population peut les consulter et ils peuvent être publiés dans la décision du Comité de dérogation. En transmettant des renseignements, y compris de façon imprimée ou électronique, vous indiquez que vous avez obtenu le consentement des personnes dont les renseignements personnels figurent dans les informations à divulguer au public.

On fera uniquement parvenir une copie des décisions concernant les demandes ci-dessus aux personnes qui demandent par écrit un avis de décision à la secrétaire-trésorière.

Observations de la population dans le cadre des audiences publiques

L'accès à la Place Tom Davies a été restreint pour aider à enrayer la propagation de la COVID-19. Bien que le public ne soit pas encouragé à assister en personne aux réunions du Conseil municipal et des comités, il existe plusieurs façons lui permettant de soumettre des observations aux membres du Comité de dérogation pour la réunion du 1 septembre 2021.

- Soumettre ses commentaires par écrit : Veuillez transmettre vos commentaires par écrit à Nia Lewis, secrétaire-trésorière du Comité de dérogation, C.P. 5000, succursale A, Sudbury (Ontario) P3A 5P3, avant la réunion, ou par courriel à coa_mv@

Demande n° A0109/2021

Description foncière : NIP 73504-2283, parcelle 11271, lot 5, concession 3, canton d'Hanmer, 0, promenade Gravel, Hanmer
Objet de la demande : Approuver le lot restant proposé par suite d'une séparation, la façade du lot dérogeant au règlement municipal.

Demande n° A0110/2021

Description foncière : NIP 73375-0934 et 73375-0931, parcelles 15784 et 16797, partie du lot 51, plan M-442, parties 1 et 7, plan 53R-19987, parties 5 et 6, plan 53R-20221, partie du lot 4, concession 4, canton de Waters, 16, rue Jessie, Lively
Objet de la demande : Permettre un nombre accru de logements dans un immeuble résidentiel sur la propriété visée, ce qui déroge au règlement municipal.

Demande n° A0111/2021

Description foncière : NIP 73366-0015, parcelle 11398, lot 11, concession 1, canton de Fairbank, 1880, chemin Fairbank East, Whitefish
Objet de la demande : Approuver la construction d'un garage isolé sur la propriété visée, sa hauteur dérogeant au règlement municipal.

Demande n° A0099/2021 « REVISER »

Description foncière : NIP 73401-0080, parcelle 19532, emplacement TR115, canton de Dieppe, 867, chemin Panache North Shor, Whitefish
Objet de la demande : Approuver la construction d'un garage isolé sur la propriété visée, sa hauteur dérogeant au Règlement municipal.

Demande n° A0100/2021 « REVISER »

Description foncière : NIP 02135-0226, partie du lot 41, plan 3S, lot 6, concession 4, canton d'McKim, 135, rue Pine, Sudbury
Objet de la demande : Approuver le nombre réduit de places de stationnement sur la propriété visée, ce qui déroge au règlement municipal.

Demande n° A0106/2021 « REVISER »

Description foncière : NIP 73366-0118, parcelle 19862, partie 3, plan SR-1249, partie 2,

ARTS ET CULTURE

NOUVELLE-ÉCOSSE—ONTARIO

Marcel Aymar : «J'ai été libre pour faire du pouce et aboutir à Sudbury»

RICHARD LANDRY
Le Courrier

La Société acadienne de Clare a rendu hommage à Marcel Aymar, musicien originaire de Meteghan et membre de l'ancien groupe CANO, lors de la soirée de reconnaissance annuelle à la fin juillet. Sa chanson *Baie Ste-Marie* a été intronisée au Panthéon des auteurs et compositeurs canadiens le 19 juin.

Marcel a quitté la Baie Sainte-Marie en 1972 pour se rendre à Sudbury en Ontario. Il a alors joint le Théâtre du Nouvel-Ontario en tant que comédien et musicien. «Là, il a participé à la fondation de la CANO vite devenue populaire dans la francophonie canadienne. CANO a enregistré sept albums entre 1975 et 1985», a raconté l'ancien directeur général du Conseil culturel acadien de la Nouvelle-Écosse, Daniel Robichaud, lorsqu'il a présenté Marcel Aymar lors de la soirée.

À la suite du décès d'André Païement en 1978 et de Wasyl Kohut en

1981, Marcel Aymar et David Burt ont ressuscité CANO pour enregistrer l'album *Visible*. Ils ont fait des tournées partout au Canada ainsi qu'au Japon.

«Entre les années de CANO, Marcel a cofondé une entreprise dévouée à la composition et à la production de musique pour la scène, la télévision et le cinéma», a poursuivi l'ancien directeur du Conseil culturel. «Leurs productions comprennent le générique d'ouverture du journal télévisé *The National* de CBC ainsi que la musique thème de l'émission *Soirée du hockey* de Radio-Canada.

Il a également écrit la bande sonore de plus de vingt films, y compris celle du film *Le Secret* de Jérôme de Phil Comeau.»

«Dans le monde du théâtre, il a été nommé deux fois pour le prix Dora-Mavor-Moore pour la meilleure conception sonore. On peut le voir au générique de films de l'Office national du film, notamment *Le Dernier des Franco-Ontariens* et *L'Écureuil noir*. Il s'est également lancé dans la production d'albums», ajoute Daniel Robichaud.

Marcel Aymar a continué de tourner avec Paul Demers et

Robert Paquette, deux piliers de la chanson franco-canadienne. En 2003, l'auteur-compositeur-interprète a lancé un album solo, *Tout simplement Aymar*. Il a été l'invité d'honneur au Gala de la chanson de la Nouvelle-Écosse en 2004 lorsque la municipalité de Clare lui a remis un certificat de reconnaissance. Il a aussi reçu le prix Hommage de l'Association des professionnels de la chanson et de la musique (APCM) lors du 5^e Gala des Prix Trille d'Or en 2009.

«S'il est vrai qu'il nous a quittés pour Sudbury en 1979, il n'a jamais oublié ses racines», a spécifié Daniel Robichaud. «Il rayonnait Meteghan dans toutes ses œuvres, sur toutes ses scènes et auprès de tous les publics. Aujourd'hui, il est le premier artiste de Clare à prendre sa place au Temple de la renommée de la chanson canadienne. Son intronisation dans les paroles de *Baie Ste-Marie*, l'hymne de son père (James), l'hymne à notre chez nous, fait de Marcel notre véritable ambassadeur.»

Pour sa part, Marcel Aymar est content que sa chanson ait été choisie. «La Baie est spéciale pour moi. Je suis parti après l'école secondaire. J'ai été libre pour faire du pouce et aboutir à Sudbury. Là, j'ai rencontré du monde, des artistes, et il fallait revenir sur terre. Donc j'ai appris qu'il fallait savoir d'où on vient, d'où vient la chanson *Baie Ste-Marie* qui, dans sa version originale, dure huit minutes.» Il a remercié la Société acadienne de Clare de l'honneur qui lui a été accordé.

La présidente de la Société nationale de l'Acadie (SNA), Louise Imbeault, présente à l'occasion, lui a remis un certificat de reconnaissance pour son accomplissement dans la musique francophone et acadienne.

OTTAWA

Claire Trépanier : De Hanmer à Rivière-du-Loup

L'autrice qui a fait connaître l'histoire extraordinaire d'une jeune femme de Hanmer tombée amoureuse d'un prêtre a lancé un nouveau livre. La nouvelle biographie écrite par Claire Trépanier s'intéresse une fois de plus à une figure peu connue d'une région moins peuplée du Canada. (J.C.)

Mme Trépanier a fait des recherches et travaillé pendant 10 ans pour écrire au sujet de l'un de ses ancêtres, le D^r Antonio Paradis. Dans son nouveau livre, *D^r Antonio Paradis, le doux dragon*, elle explore la vie et l'œuvre du médecin à l'hôpital Saint-Joseph-du-Précieux-Sang de Rivière-du-Loup et comme maire de la ville de 1939 à 1951. L'époque de la Deuxième Guerre mondiale et du règne du premier ministre Maurice Duplessis.

«Peu d'ouvrages ont été publiés sur l'histoire et la gestion au jour le jour des hôpitaux de petites villes au début du XX^e siècle», affirme

Claire Trépanier. Le fonctionnement des grands hôpitaux a fait l'objet de livres, mais la médecine en milieu rural est moins connue. De plus, D^r Paradis aurait été un «homme marquant dans la profession médicale de la province de Québec», selon le président de l'Association médicale canadienne, Sylvio Le Blond (1958).

Le travail de recherche de Mme Trépanier est inclus de l'ouvrage, avec photos, annexe et arbres généalogiques à l'appui.

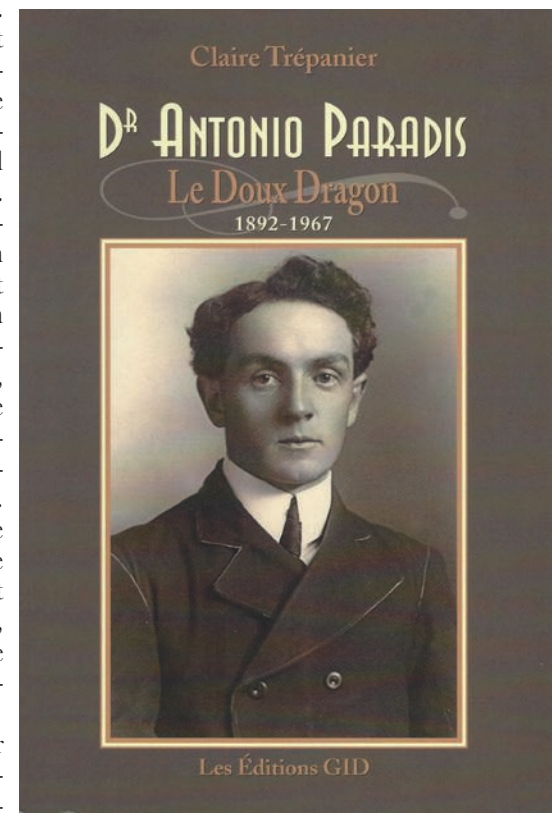
Claire Trépanier était venue à Sudbury en 2010 pré-

senter son livre *C'est le temps d'en parler*. Elle y dévoilait la vie de Marie-Louise Bouchard Labelle, une des filles de l'un des fondateurs de Hanmer qui était amoureuse du prêtre Joseph Alphonse Roy. On n'y découvrirait un peu l'histoire de la création de Hanmer, mais surtout la vie difficile de cette femme qui a éventuellement dû élever ses trois enfants seule à Ottawa. En 2018, la conteuse Diane-Marie Racicot a présenté cette histoire sur la scène du Centre Club d'Âge d'Or de Hanmer.

D^r Antonio Paradis, le doux dragon est disponible chez les Éditions GID.



Marcel Aymar en performance lors de la soirée de reconnaissance de la Société acadienne de Clare. — Photo : Courtoisie Le Courrier



CALENDRIER COMMUNAUTAIRE

en tout temps sur lavoixdunord.ca

26 août BLMS Reads : littérature locale

Club de lecture de Black Lives Matter Sudbury (en anglais seulement) à 19 h. Inscription : <https://tinyurl.com/2n59mx8w>.

26 août Alain et Dayv

Spectacle musical de la série Concerts d'été de Rayside-Balfour à 19 h. Diffusion gratuite sur le site <http://www.cafeheritage.ca>.

29 août Méditation dans le parc Laurentien

Séance de 10 h à 11 h à la plage de la Laurentienne pour prendre le temps d'apprécier l'espace naturel. Info : <https://tinyurl.com/hc2rvha7>.

2 septembre Jean-Guy «Chuck» Labelle

Spectacle musical de la série Concerts d'été de Rayside-Balfour à 19 h. Diffusion gratuite sur le site <http://www.cafeheritage.ca>.

10 et 11 septembre NLFB

Série de spectacles à l'amphithéâtre Grace Hartman de Sudbury. Cout : varié selon le nombre de personnes par «bulles sociales». Avec Dan Mangan and Jeremy Dutcher, as well as Tanika Charles, OKAN, Cindy Doire, Reney Ray, Dany Laj & The Looks, Frank Deresti & The Lake Effect, et plus. Mesures d'éloignement en place. Info : <http://nlfb.ca/nlfb-49-5>.

11 septembre Début de cours d'allemand

Début de la session de la Sudbury German Language School. Les cours ont lieu tous les samedis matins de 9 h 30 à midi jusqu'au 20 décembre. Cout : 125 \$ pour la session. Info ou inscription : sudburygermanlanguageschool@gmail.com.

11-12 septembre Camps multisports pour enfants

Organisé par le Contact interculturel francophone de Sudbury. Inscription gratuite et places limitées : cifs@cifs.ca ou 705-526-6299.

20 septembre BLMS Reads : Étude de roman

Club de lecture de Black Lives Matter Sudbury (en anglais seulement) à 19 h. Inscription : <https://tinyurl.com/2n59mx8w>.

22 septembre Tournée littéraire avec le Carrefour francophone

Promenade de 2 heures au centre-ville de Sudbury à travers des textes publiés en français et des lieux évoqués et racontés en littérature. Animé par Stéphane Gauthier. Point de rencontre à 19 h au 19, chemin Froid à Sudbury. Inscription obligatoire : <http://santesudbury.ca/tournee-litteraire-2>.

HOROSCOPE

SEMAINE DU 22 AU 28 AOÛT 2021

SIGNES CHANCEUX DE LA SEMAINE :
TAUREAU, GÉMEAUX ET CANCER

-  **BÉLIER (21 MARS - 20 AVRIL)**
Évitez de brûler la chandelle par les deux bouts, particulièrement si votre santé n'est pas au sommet. Il suffit de reprendre contact avec un proche pour vivre des moments mémorables. Vous découvrirez une nouvelle approche spirituelle apportant un mieux-être.
-  **TAUREAU (21 AVRIL - 20 MAI)**
Vous devrez refaire votre garde-robe pour le travail. Avec de nouveaux vêtements et un nouveau look, vous développerez une meilleure confiance en vous pour brasser des affaires. La créativité est un bon outil pour le développement professionnel.
-  **GÉMEAUX (21 MAI - 21 JUIN)**
Vous serez responsable d'une grande réunion au travail ou dans la famille. Vous aurez le sang-froid nécessaire pour accomplir de grands exploits, et même pour régler le sort du monde. Avec un peu d'organisation, tout est possible pour vous.
-  **CANCER (22 JUIN - 23 JUILLET)**
En plein cœur d'une formation quelconque, vous parviendrez à redéfinir plus clairement votre voie professionnelle et elle correspondra à vos attentes ainsi qu'à vos valeurs. Une escapade pourrait s'organiser en toute spontanéité.
-  **LION (24 JUILLET - 23 AOÛT)**
Vos émotions se feront sentir comme des montagnes russes. Prenez le temps de parler avec vos proches de ce qui vous préoccupe. Leur ouverture d'esprit vous surprendra, apaisant ainsi vos états d'âme. Le changement engendre son lot d'inquiétudes.
-  **VIERGE (24 AOÛT - 23 SEPTEMBRE)**
L'entente et l'harmonie ne sont pas toujours faciles avec certaines personnes. Notamment, évitez de parler d'argent avec les membres de votre famille. L'harmonie nécessite beaucoup de patience avant de s'établir dans une période chaotique.
-  **BALANCE (24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE)**
Au boulot, vous vous retrouverez avec toutes les urgences sur les épaules, et il faudra porter des gants blancs avec des collègues et certains clients. Vous devrez faire preuve de tact et de diplomatie pour arriver à vous entendre. Il en ira de même au sein de votre couple.
-  **SCORPION (24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE)**
Il faudra mettre les bouchées doubles pour accomplir tout ce que vous aviez prévu. Il y a de bonnes chances qu'on vous applaude chaleureusement pour une raison ou pour une autre, et les félicitations pleuvront de toutes parts après un brillant exploit.
-  **SAGITTAIRE (23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE)**
La vie de famille exige son lot d'énergie, mais, heureusement, elle apporte aussi beaucoup de gratitude. Vos proches se sentiront en confiance avec vous et vous serez le centre de leur univers. Vous passerez également beaucoup de temps à la maison.
-  **CAPRICORNE (22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER)**
Vous aurez de nombreux déplacements à faire. Vos enfants pourraient vous faire jouer au taxi. N'oubliez pas de mettre à jour votre application GPS avant de prendre la route. Vous aurez enfin des nouvelles d'une personne à l'étranger.
-  **VERSEAU (21 JANVIER - 18 FÉVRIER)**
Il y aura quelques détails à régler avec votre directeur de banque. Vous aurez également l'heure juste concernant votre situation sentimentale. Une bonne communication engendre des miracles à tout point de vue. Sachez vous affirmer plus vigoureusement.
-  **POISSONS (19 FÉVRIER - 20 MARS)**
Beaucoup d'action en perspective; vous pourriez même amorcer un nouveau sport avec grand enthousiasme. L'amour sera aussi une aventure des plus stimulantes. Au travail, vous découvrirez de nouvelles méthodes pour consolider vos revenus.

MOT CACHÉ

THÈME : TOURNÉE AMÉRICAINE / 10 LETTRES

- | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|--|-------------------------------|-------------------------------------|---|--|-------------------------------|----------------------|--------------------------------------|---------------------------------------|--------------------------------|-------------------------|--|--|--|--|----------------------|---------------------|---------------------------------------|------------------|----------------------------------|
| A
AKRON
ALASKA
ANCHORAGE
ARIZONA
ATLANTA
AUSTIN | B
BOSTON
BUFFALO | C
CALIFORNIE
CHARLOTTE | CHICAGO
COLORADO
COLUMBUS
CONNECTICUT | D
DALLAS
DELAWARE
DENVER | F
FLORIDE
FRESNO | H
HARTFORD | HAWAII
HONOLULU
HOUSTON | I
IDAHO
ILLINOIS
IOWA | K
KANSAS
KENTUCKY | L
LOS ANGELES | M
MAINE
MARYLAND
MEMPHIS
MIAMI
MICHIGAN
MISSOURI
MONTANA | N
NEBRASKA
NEW YORK
NEWARK | O
OHIO
OKLAHOMA
OMAHA
ORLANDO | P
PENNSYLVANIE
PHILADELPHIE
PHÉNIX
PITTSBURGH
PORTLAND
PROVIDENCE | R
RICHMOND | S
SEATTLE | T
TACOMA
TEXAS
TUCSON | U
UTAH | W
WICHITA
WISCONSIN |
|--|-------------------------------|-------------------------------------|---|--|-------------------------------|----------------------|--------------------------------------|---------------------------------------|--------------------------------|-------------------------|--|--|--|--|----------------------|---------------------|---------------------------------------|------------------|----------------------------------|

I	L	L	I	N	O	I	S	P	T	S	E	L	E	G	N	A	S	O	L
O	Y	K	C	U	T	N	E	K	H	U	P	O	R	T	L	A	N	D	N
B	D	C	W	I	C	H	I	T	A	I	C	N	O	T	S	O	B	A	I
D	U	A	H	E	D	I	R	O	L	F	L	I	H	A	W	A	K	R	S
A	N	F	R	I	O	K	L	A	H	O	M	A	T	O	N	K	R	I	N
C	X	O	F	O	C	S	A	X	E	T	R	L	D	C	R	R	A	Z	O
A	I	S	M	A	L	A	S	K	A	T	A	N	H	E	E	O	W	O	C
L	N	E	O	H	L	O	G	S	F	N	A	O	V	O	L	N	E	N	S
I	E	A	N	H	C	O	C	O	T	L	R	N	H	N	H	P	N	A	I
F	O	T	E	I	A	I	R	A	R	A	E	I	I	A	W	A	H	O	W
O	H	T	W	I	I	D	R	O	G	D	O	T	U	C	S	O	N	I	C
R	P	L	Y	M	O	U	I	E	M	A	S	I	H	P	M	E	M	U	E
N	M	E	O	A	W	T	S	I	N	U	T	A	C	O	M	A	I	L	D
I	A	N	R	I	A	A	C	H	A	R	L	O	T	T	E	A	S	U	E
E	R	I	K	M	L	H	O	S	G	F	R	E	S	N	O	N	S	L	L
A	Y	A	T	L	I	U	A	A	K	S	A	R	B	E	N	A	O	O	A
H	L	M	A	G	S	S	C	O	L	U	M	B	U	S	N	T	U	N	W
A	A	D	A	T	N	H	G	R	U	B	S	T	T	I	P	N	R	O	A
M	N	N	O	A	O	P	R	O	V	I	D	E	N	C	E	O	I	H	R
O	D	N	K	E	I	N	A	V	L	Y	S	N	N	E	P	M	N	M	E

SOLUTION DU MOT CACHÉ DU 18 AOÛT : GRANGE

ABONNEMENTS

Composez le 705-673-3377, poste 6200 ou écrivez à administration@levoyageur.ca en indiquant votre nom, adresse, numéro de téléphone et courriel.

- | | |
|--|--|
| PAPIER
1 an = 60 \$
2 ans = 100 \$
3 ans = 135 \$ | PAPIER ET PDF
1 an = 75 \$
2 ans = 120 \$
3 ans = 155 \$ |
| PDF SEULEMENT
1 an = 25 \$
2 ans = 35 \$
3 ans = 50 \$ | AINÉS - PAPIER
1 an = 50 \$
2 ans = 80 \$
3 ans = 105 \$ |
| | À L'ÉTRANGER
1 an = 125 \$ |

OPTIONS POUR ABONNEMENTS MULTIPLES

LE VOYAGEUR journal

SUDOKU

JEU N° 729

		9						
6	4				2	5		
		5				4	3	9
1					3			
3			5	8				6
			9					1
	2			5				
	6	4			7			
		3	1					2

NIVEAU : FACILE

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

RÉPONSE DU JEU N° 728

5	4	6	1	7	9	2	8	3
7	9	2	5	8	3	4	1	6
3	1	8	2	6	4	5	7	9
1	3	4	6	9	8	7	2	5
8	2	5	3	1	7	9	6	4
9	6	7	4	2	5	8	3	1
4	7	9	8	3	1	6	5	2
2	8	1	9	5	6	3	4	7
6	5	3	7	4	2	1	9	8

Sudoku 6x6

		×	□		+
◇				□	○
			◇	+	
				×	◇
	○				
			+		△

COMPLÈTE LA GRILLE AVEC LES 6 DIFFÉRENTS SYMBOLES, EN TE RAPPELANT QUE :

- Un symbole ne doit apparaître qu'une seule fois par rangée;
- Un symbole ne doit apparaître qu'une seule fois par colonne;
- Un symbole ne doit apparaître qu'une seule fois par boîte de 6 carrés.

SPORTS

ONTARIO

OCAA

L'équité, la diversité et l'inclusion au cœur des discussions d'un nouveau comité

ÉRIC
BOUTILIER

L'Association des sports collégiaux de l'Ontario (OCAA) a mis en place un nouveau comité portant sur des enjeux d'équité, de diversité et d'inclusion. Des athlètes, des entraîneurs, des dirigeants et des anciens athlètes-étudiants seront ceux qui discuteront de racisme et de discrimination basée sur la religion ou l'orientation sexuelle.

Le comité a été établi afin de renseigner la haute direction de l'OCAA et des 27 institutions membres de ce circuit des différentes réalités de personnes provenant de diverses communautés culturelles et ethniques. L'objectif est non seulement de faire de la sensibilisation, mais également de trouver des solutions concrètes.

«Il faut transformer les paroles en actes», explique le porte-parole du marketing et des communications de l'OCAA, Josh Bell-Webster.

«Malgré que nous avons tenté de créer un environnement équitable et inclusif pour chacun de nos membres, nous ne pouvons pas atteindre cet objectif sans savoir de sérieux dialogue avec ceux et celles qui font face à du racisme et de la discrimination. Il faut avoir une meilleure compréhension de ces enjeux auxquels ils font face dans leur vie quotidienne», poursuit-il.

Le Collège Boréal, membre de l'association, voit du même œil cette initiative. «Nous appuyons les actions et les changements nécessaires pour cultiver une culture d'inclusion, d'accessibilité et de responsabilité en matière de droits de la personne pour tous et toutes», reconnaît la vice-présidente à l'enseignement, Lyne Michaud.

«Notre Plan stratégique fait foi de cet engagement à plusieurs niveaux. Il est reflété dans nos valeurs, dans notre mission ainsi qu'au niveau des éléments structurants, des axes stratégiques et des objectifs globaux.»

«Nous reconnaissons l'existence du racisme systémique et de la discrimination, qui persistent au sein de notre société et qui pourraient se manifester dans notre établissement. Nous reconnaissons également la présence d'obstacles à la réussite auxquels font face certains groupes sous représentés en lien avec, entre autres, la couleur, la langue, la citoyenneté, l'origine ethnique, le lieu d'origine, la croyance, le genre, l'orientation sexuelle, la capacité physique ou intellectuelle, l'âge, l'état familial ou matrimonial ou le statut financier», explique Mme Michaud.

Les discussions porteront surtout sur des enjeux des communautés LGBTQ (lesbienne, gaie, bisexuelle, transgenre et queer) et BIPOC (personnes de couleur et autochtone). Cependant, la communauté franco-ontarienne pourrait également soulever ses préoccupations aux membres de ce nouveau comité.

D'autre part, l'OCAA indique au *Voyageur* que du contenu en français — fournie par les institutions francophones — peut être publié sur le site web de l'association.



Une ancienne équipe de basketball des Vipères du Collège Boréal — Photo : Archive



C. P. 5000 SUCC. A
200, RUE BRADY
SUDBURY ON P3E 5K3

311 Service
www.grandsudbury.ca

Nous affichons les soumissions, les offres, les propositions et les ventes sur le site Web de la Ville au www.grandsudbury.ca.

Avispublics

AVIS DE DEMANDES D'AUTORISATION VILLE DU GRAND SUDBURY

Veillez noter que l'on a présenté les demandes suivantes concernant les demandes d'autorisation aux termes de l'article 53 de la *Loi sur l'aménagement du territoire, L.R.O. 1990, chap. P.13, telle qu'elle est modifiée.*

Demande n° B0082/2021

Description foncière : NIP 73492-0629, parcelle 1181, parties 1 et 2, plan 53R-18511, parties 7 et 8, plan 53R-18925, partie du lot 1, concession 6, canton de Garson, 2959, chemin Radar, Garson

Objet de la demande : Transférer une portion nord vacante d'environ 3,8 ha ainsi qu'un droit de passage à des fins d'accès.

suivante : Ville du Grand Sudbury, Place Tom Davies, 200, rue Brady, C.P. 5000, succursale A, Sudbury (Ontario) P3A 5P3. Tél. : 705-674-4455, poste 4376 ou 4346 – Téléc. : 705-673-2200.

Les observations écrites concernant l'une ou l'autre de ces demandes doivent être reçues d'ici au **vendredi 3 septembre 2021** pour examen.

Demande n° B0083/2021

Description foncière : NIP 73372-0232, parcelles 10061 et 21194, partie 1, plan 53R-19603, partie du lot 3, concession 5, canton de Waters, 234, chemin Fielding, Lively

Objet de la demande : Regrouper une portion sud-ouest vacante d'environ 1,206 ha de la propriété visée avec le NIP 73372 attenante, dont la désignation municipale est le 240, chemin Fielding.

Les commentaires présentés sur la question, y compris le nom et l'adresse de l'auteur, seront connus du public. La population peut les consulter et ils peuvent être publiés dans la décision de la responsable des demandes d'autorisation. En transmettant des renseignements, y compris de façon imprimée ou électronique, vous indiquez que vous avez obtenu le consentement des personnes dont les renseignements personnels figurent dans les informations à divulguer au public. En transmettant des renseignements, y compris de façon imprimée ou électronique, vous indiquez que vous avez obtenu le consentement des personnes dont les renseignements personnels figurent dans les informations à divulguer au public.

On fera uniquement parvenir une copie des décisions aux personnes qui demandent par écrit un avis de décision à la responsable des demandes d'autorisation.

Demande n° B0084/2021

Description foncière : NIP 73398-0035, parcelles 11538 Long Lake, emplacement AE346, canton d'Eden, 83, chemin Westend, Lively

Objet de la demande : Concéder une servitude sur environ 510,70 m² à des fins d'accès au profit du NIP 73398-0010, dont la désignation municipale est le 95, chemin Westend.

Responsable des demandes d'autorisation
Ville du Grand Sudbury
C.P. 5000, succursale A, 200, rue Brady, Sudbury (Ontario) P3A 5P3
705-674-4455, poste 4376 ou 4346 – Téléc. : 705-673-2200

Demande n° B0085/2021

Description foncière : NIP 73509-0312 et 73509-0345, parcelles 38788A, 15940 S.-E.-S. et 50453 S.-E.-S., parties 1 à 3, plan 53R-14402, partie du lot 5, concession 1, canton de Capreol, 2692, chemin Radar et 0, chemin Radar, Garson

Objet de la demande : Transférer une portion nord-est vacante d'environ 2 ha de la propriété visée.

Note : Si une personne ou un organisme public faisant appel d'une décision de la responsable des demandes d'autorisation par rapport à la demande proposée ne lui fait pas parvenir d'observations écrites avant que soit accordée une autorisation provisoire, Tribunal ontarien de l'aménagement du territoire peut rejeter l'appel.

Les personnes s'intéressant à ces questions ou voulant obtenir plus de renseignements peuvent composer le numéro de téléphone suivant ou se présenter, pendant les heures normales d'ouverture, au bureau de la responsable des demandes d'autorisation, Nia Lewis, à l'adresse

Veillez visiter notre site Web pour obtenir des renseignements au sujet de tous les postes offerts actuellement.

311 Service
A votre service

Sudbury Greater Grand www.grandsudbury.ca/emplois

La Ville du Grand Sudbury s'est engagée à fournir un excellent accès à des services et un leadership solide dans le développement social, environnemental et économique de notre communauté. Nous invitons toute personne intéressée à travailler au sein d'un milieu municipal dynamique à prendre connaissance des possibilités d'emploi suivantes et à y postuler.

La Ville du Grand

Sudbury est un employeur souscrivant au principe de l'égalité d'accès à l'emploi. Nous remercions toutes les personnes qui poseront leur candidature mais nous communiquerons uniquement avec celles retenues pour une entrevue.

Adjoint(e) de succursale (Bilingue – anglais/français)

Section : Ressources documentaires et du patrimoine

Numéro de la possibilité d'emploi : EX21-587
Date de clôture : Le 31 août 2021 à 16 h 30

Adjoint(e) de succursale

Section : Ressources documentaires et du patrimoine

Numéro de la possibilité d'emploi : EX21-589
Date de clôture : Le 31 août 2021 à 16 h 30



OFFRE D'EMPLOI : COORDINATION DES COMMUNICATIONS ET DU DÉVELOPPEMENT

Le Théâtre du Nouvel-Ontario Inc. (TNO) est une compagnie professionnelle de théâtre qui opère en français à Sudbury, en Ontario. Dès l'automne 2021, nous emménageons à la magnifique Place des arts du Grand Sudbury, un tout nouveau centre d'excellence artistique francophone rassembleur, au cœur du centre-ville ! Joignez l'équipe du TNO pour participer à la frénésie de ce nouveau départ avec nous ! Être à la **COORDINATION DES COMMUNICATIONS ET DU DÉVELOPPEMENT** au Théâtre du Nouvel-Ontario, c'est jouer un rôle de premier plan dans le développement de l'organisme en assurant la promotion et le rayonnement de l'ensemble de ses activités ! Nous sommes à la recherche d'une personne créative, ambitieuse et dynamique pour occuper ce poste clé !

RESPONSABILITÉS

- Mettre en œuvre les stratégies de communications, de promotion;
- Coordonner la production des outils de communications;
- Coordonner la mise en œuvre des stratégies de développement des publics;
- Planifier et coordonner les relations avec les médias, les clientèles et les partenaires;
- Animer les réseaux sociaux et le site internet du TNO.

PROFIL RECHERCHÉ

- Excellentes habiletés communicationnelles et relationnelles en français et en anglais;
- Aptitude en relations publiques;
- Excellent sens de l'organisation et capacité de gérer plusieurs dossiers à la fois;
- Grand esprit d'équipe et bonnes aptitudes relationnelles;
- Soucis du détail et sens artistique aiguisé;
- Débrouillardise, autonomie et capacité à travailler sous pression ;
- Créativité, dynamisme et ouverture d'esprit;

Offre d'emploi complète au letno.ca/carrieres

Veillez nous acheminer votre curriculum vitae et une lettre de motivation (en français) d'ici le **lundi 6 septembre 2021, à 17 h**, à l'adresse artistique@letno.ca à l'attention de Marie-Pierre Proulx, directrice artistique et codirectrice générale.

Le TNO ne communiquera qu'avec les personnes dont la candidature sera retenue pour une entrevue.



SUIVEZ-NOUS SUR INSTAGRAM

LAVOIXDUNORD.ONTARIO

vie communautaire **SUDBURY**



MOULIN À FLEUR

Faire pousser légumes et connaissances

**JULIEN
CAYOUILLE**

La Ferme communautaire du Moulin à Fleur fête ses 5 ans cet été. La première ferme urbaine de Sudbury a été créée en 2017 par le Conseil de planification sociale de Sudbury comme outil d'employabilité, de formation et d'éducation pour les adolescents. Ils cultivent et vendent ou donnent les légumes et herbes qu'ils y font pousser.

Franck Kouadio est l'un des jeunes employés de la ferme cet été. Le finissant du Collège Notre-Dame a beaucoup apprécié ce qu'il a appris au cours de l'été. «Aujourd'hui, si je vois ces plantes et qu'un membre de ma famille me demande ce que ça peut faire, je peux l'expliquer. Je trouve que c'est vraiment enrichissant et je conseillerais à plusieurs personnes de faire le programme.»

L'expérience l'encourage aussi à avoir un jour son propre jardin afin d'avoir accès à des bons aliments cultivés naturellement. «C'est pas tellement cher et c'est accessible à tout le monde.»

La distinction est importante : les jeunes sont des employés de la ferme. Grâce à l'appui du YMCA, ils reçoivent un salaire pour leur travail.

Cultiver la terre derrière les tours d'habitation de Ryan Heights sur la rue Bruce est effectivement un travail difficile, rapporte la coordonnatrice de la ferme pour le Conseil de planification, Fionna Tough. Il a d'abord fallu enlever la végétation existante, travailler

la terre et la remblayer avec de la terre de meilleure qualité pour le jardinage. Malgré le travail réalisé depuis 5 ans, il y a encore de l'espace pour agrandir le jardin.

«Nous utilisons des méthodes biologiques, alors nous n'utilisons pas de fertilisants ou d'herbicides. Seulement du compost et du terreau», dit Mme Tough.

Les jeunes y acquièrent des compétences en agriculture, mais aussi en service à la clientèle et en cuisine avec le cannage d'une partie de la production. «Pour certains des jeunes, c'est leur premier emploi», note Fionna Tough.

L'équipe cultive surtout des fèves, des pois, des tomates, des courges, des pommes de terre et des herbes. Aussitôt qu'ils ont des légumes prêts, ils ouvrent leur kiosque de vente le mer-

credi. Pour permettre à un maximum de personnes d'avoir accès à ces aliments frais, rien n'est vendu au-dessus d'un dollar.

Le choix du Moulin à Fleur pour établir le programme ne s'est pas fait au hasard. La concentration de la population, la présence de nombreux enfants et l'absence d'infrastructures communautaires pour la

culture en faisaient l'endroit idéal pour établir le jardin.

Fionna Tough espère qu'ils obtiendront d'autres subventions de différents paliers de gouvernement pour continuer le projet. Depuis cinq ans, plus de 30 jeunes, dont 16 cette année, ont pu profiter de cet emploi d'été enrichissant.



La Ferme communautaire a préparé une section de cultures internationales l'automne dernier. «Des immigrants [du Mexique et du Niger] ont voulu faire pousser de la nourriture de chez eux, apprendre à faire pousser de la nourriture dans notre climat», explique Fionna Tough. Le Collège Boréal a aidé à lancer les pousses d'amarante, de poivre et des autres herbes.



Un résident du Moulin à Fleur, David Dubois, avait à cœur l'alimentation et la jeunesse. C'est son travail auprès du Conseil de planification qui a permis de lancer le projet de jardin communautaire. Il est malheureusement décédé avant l'ouverture du jardin. Cette section, avec des pierres multicolores, lui est dédiée. — Photos : Julien Cayouette



Des gens de confiance...



DAVID LAPLANTE
DIRECTEUR GÉNÉRAL



**CHANTAL
BOURGEOIS**



**ANDRÉ
RAINVILLE**



**CHRISTINE
GAGNÉ**



**KAITLYN
PROULX**



**JADEN
STEPHEN**

WWW.COOPERATIVEFUNERAIRE.CA

705-566-2100

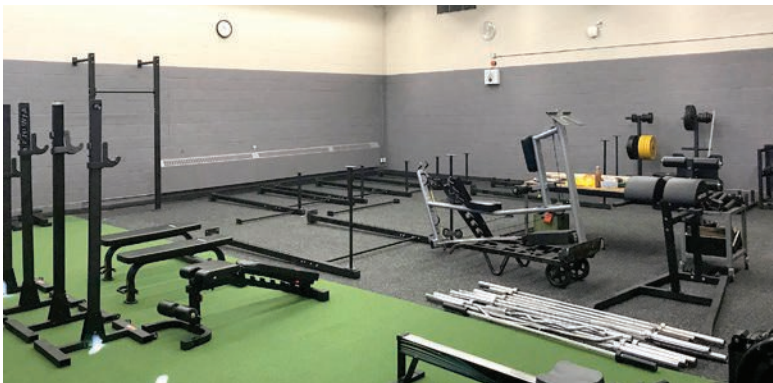
vie communautaire NIPISSING OUEST



STURGEON FALLS

Un nouveau centre d'entraînement physique pour les Patriotes

L'École secondaire catholique Franco-Cité va bientôt inaugurer sa nouvelle salle d'haltérophilie. À partir de la rentrée scolaire de septembre, les élèves et le personnel pourront profiter de cette installation pour faire des exercices et pratiquer un mode vie actif. On retrouve dans ce local des équipements spécialisés et du gazon artificiel. La direction de Franco-Cité a décidé de procéder avec un déménagement et une revitalisation de la salle d'haltérophilie afin de promouvoir l'activité physique dans l'ensemble de la communauté des Patriotes. (É.B.)



La nouvelle salle d'haltérophilie de l'École secondaire catholique Franco-Cité — Photos : Facebook



STURGEON FALLS

L'eau coule encore une fois de la fontaine

La fontaine d'eau du centre-ville de Sturgeon Falls est à nouveau opérationnelle. La Municipalité de Nipissing Ouest semble avoir été en mesure de régler le problème d'accès à l'alimentation en eau de ce monument.

La valve qui contrôle la fontaine se trouve dans un édifice privé avoisinant. Les travaux publics ont enfin obtenu l'accès à l'intérieur d'un édifice pour mettre en marche la fontaine le jour et pour l'éteindre le soir.

La municipalité sera responsable de l'entretien et, au cours de la prochaine année, elle compte installer sa propre vanne d'alimentation d'eau afin de gérer plus facilement la fontaine. Le personnel de Nipissing Ouest pourrait également faire des travaux d'aplanissement afin de régler un problème d'érosion du sol.

Pour sa part, le groupe d'embellissement de Sturgeon Falls pourrait bien choisir une section de ce terrain du centre-ville pour installer la statue d'une sirène nouvellement acquise. (É.B.)



La fontaine au centre-ville de Sturgeon Falls. — Photo : Éric Boutilier



La sculpture de sirène acquise par le comité d'embellissement de Sturgeon Falls. — Photo : Archives



Nouveau diplômé
du postsecondaire?

Reçois **1500 \$**
avec l'achat de
ta première maison!

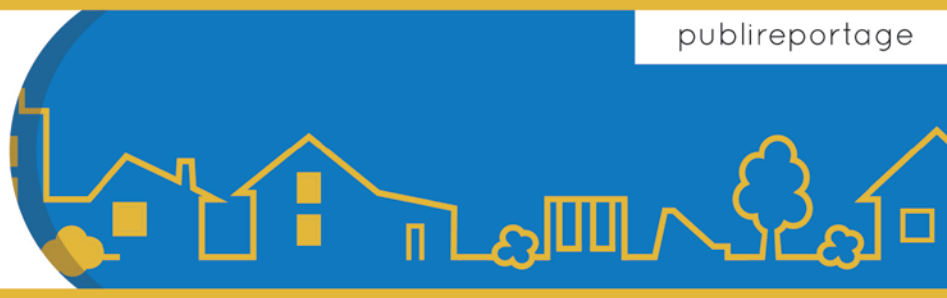
Certaines conditions s'appliquent; contactez-nous
pour connaître les détails.

C'est simple
avec un **PRO**
de l'hypothèque!



Caisse Alliance
caissealliance.com

vie communautaire TIMMINS



TIMMINS

Une journée pour célébrer les employeurs et les nouveaux arrivants

ÉRIC BOUTILIER

Le Réseau du Nord a présenté un barbecue de reconnaissance afin de souligner les contributions des employeurs qui ont pris part à un tournage de vidéos promotionnelles et pour souhaiter la bienvenue aux nouveaux arrivants dans la région. Une dizaine de regroupements, d'organismes et d'entreprises de Timmins se sont rassemblés à l'extérieur du Centre culturel La Ronde pour une demi-journée d'activités communautaires.

Le Réseau du Nord et ses partenaires ont tenu à féliciter les participants et les employeurs qui ont contribué au projet de réalisation de la série de vidéo La route du succès, qui met en valeur la communauté francophone de Timmins. Les organisateurs du barbecue voulaient également saluer les nouveaux arrivants qui se sont installés dans la ville au cœur d'or et sensibiliser la population sur les avantages et l'importance de l'immigration pour le Nord de l'Ontario.

«C'est important que les gens les accueillent à bras ouverts. Ce sont des gens très courageux qui viennent déménager dans notre région pour nous aider avec notre pénurie de main-d'œuvre en ce moment. C'est super important de souligner leur succès professionnel», explique l'agente de dévelop-

pement socioéconomique en soutien pour l'immigration francophone pour le Réseau du Nord, Marie-Josée Tremblay.

«Nos communautés sont encore un peu homogènes. Je trouve que c'est important de rendre nos communautés plus accueillantes, de les faire se sentir comme chez eux avec nous et qu'ils se sentent comme un de nous à la fin de la journée. Que la personne soit différente de nous ou non, on est tous une communauté ensemble.»

Un jury de la conférence Nord magnétique a remis aux réalisateurs des vidéos la première place pour un court-métrage dans la catégorie des vidéos les plus accueillantes.

Quatre autres barbecues ont été présentés dans le corridor de la route 11 la semaine dernière, soit à Hearst, Kapuskasing, Kirkland Lake et Temiskaming Shores.

La famille Laporte était sur scène pour l'occasion. — Photos : Courtoisie



Marie-Josée Tremblay du Réseau du Nord et Emmanuel Nsoa, une des vedettes de la série de vidéo La route du succès et intervenant en liaison scolaire pour le Conseil scolaire public du Nord-Est de l'Ontario.



Des participants à l'événement.

Prêts pour votre nouvelle maison?

- Flexibilité
- Préapprobations
- Rapidité
- Rencontres à distance



C'est simple
avec un **PRO**
de l'hypothèque!

Prenez
rendez-vous
dès maintenant!

 **Caisse Alliance**
caissealliance.com